# La TOUR DE GARDE

*annonce*

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 SEPTEMBRE 1964 N° 18

Périodique bimensuel

UTILISONS NOTRE VIE POUR SERVIR JEHOVAH

SERVONS DIEU POUSSES PAR LE BON MOBILE

LA SINCERITE DE LA FOI CHANGE-T-ELLE L'ERREUR EN VERITE?

L'OFFRANDE DE VOTRE PERSONNE A DIEU EST-ELLE VALABLE?

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

## LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
Berne 22
39, Allmendstrasse
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

**"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45, MN; Esaïe 54:13**

## SOMMAIRE

Pourquoi se faire une montagne d'une taupinière? 547
La sincérité de la foi change-t-elle l'erreur en vérité? 549
Obéissance aveugle 551
Utilisons notre vie pour servir Jéhovah 552
Servons Dieu poussés par le bon mobile 558
Faisons participer les enfants à l'étude 564
L'offrande de votre personne à Dieu est-elle valable? 565
Jérusalem, la ville célèbre 571
Questions des lecteurs 573
Une visite chez les morts 575

**Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous**

**AC** – Version de Crampon 1905
**AS** – American Standard Version *
**AT** – An American Translation *
**Cr** – Version de Crampon 1923 et 1939
**Da** – Version de J.-N. Darby
**Dy** – Catholic Douay Version *
**GV** – Glaire & Vigouroux
**Jé** – Bible de Jérusalem
**KJ** – King James Version *
**La** – Version de Lausanne
**Li** – Version de Liénart
**LXX** – The Septuagint Version *
**MM** – Les Moines de Maredsous
**MN** – Les Ecritures grecques chrétiennes – Traduction du monde nouveau
**Mo** – James Moffatt's Version *
**NC** – Nouvelle Bible Crampon 1952
**NW** – New World Translation *
**Ro** – J.-B. Rotherham's Version *
**RS** – Revised Standard Version *
**Sy** – Version Synodale
**Yg** – Robert Young's Version *
* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Watchtower semimonthly Vol. LXXXV No. 18
FRENCH EDITION SEPTEMBER 15, 1964

Tirage de ce numéro: 4 300 000 exemplaires

**Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse**

**"La Tour de Garde" est publiée dans les 66 langues suivantes:**

| Deux fois par mois | | | Une fois par mois | |
|---|---|---|---|---|
| Afrikaans | Japonais | Arménien | Gouan | Pidgin mélanésien |
| Allemand | KiBemba | Bengali | Hébreu | Polonais |
| Anglais | KiNyanga | Bicol | Hongrois | Russe |
| Arabe | Néerlandais | Birman | Ibanag | Samoan |
| Bisaya Cebu | Norvégien | Bisaya Hilongos | Ibo | Serbe |
| Chinois | Portugais | Bisaya Samar | Islandais | Siamois |
| Coréen | SeSotho | Canara | Malayalam | SiLozi |
| Danois | Slovène | Cinghalais | Marathe | Tamoul |
| Espagnol | Suédois | Croate | Motou | Tchwana |
| Finnois | Tagal | Efik | Ourdou | Turc |
| Français | Tchi | Ehoué | Pampanan | Ukrainien |
| Grec | TchiChona | Gan | Panasinan | Viti |
| Iloco | Xhosa | | Papiamento | Yorouba |
| Italien | Zoulou | | | |

**Bureaux de la Watch Tower Society** Abonnement annuel
**Amérique, U.S.** 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
**Belgique,** 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
**Canada,** 150, Bridgeland Ave., Toronto 19. Ont. $ 1.—
**Haïti,** Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
**Suisse,** 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319 Fr. 5.—

**Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.**

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

**CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.**

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXV 15 septembre 1964 № 18

# *Pourquoi se faire une* MONTAGNE *d'une* TAUPINIÈRE?

AVEZ-VOUS déjà vu une taupe, cet animal qui ressemble à une souris? Peut-être que non, cette bête passant la plus grande partie de sa vie sous terre. La taupe, petit mammifère fouisseur, atteint en moyenne un peu plus de quinze centimètres de longueur dans la plupart des régions. On la considère comme un animal assez utile, en raison de son habitude de creuser le sol et de dévorer quantité d'insectes, et aussi à cause de sa fourrure.

Du fait qu'elle a l'habitude de creuser le sol, la taupe cause souvent des dégâts dans les pelouses et les jardins. Toutefois, les petits monticules qu'elle élève n'occasionnent que de petits dommages puisqu'ils ont cinq à huit centimètres de hauteur seulement.

A cause de sa petitesse, la taupinière est devenue proverbiale. Par conséquent, au sens figuré, une taupinière est une chose qui contrarie peut-être, mais qui ne présente certainement pas de difficulté très inquiétante. Alors, pourquoi les gens se font-ils parfois une montagne d'une taupinière? Pour un certain nombre de raisons dont ils n'ont peut-être pas conscience du fait que, comme la Bible nous le dit, "le cœur est tortueux pardessus tout". — Jér. 17:9.

Il y en a qui se font une montagne d'une taupinière à cause de leur jeunesse, de leur manque de connaissance et d'expérience. Pour un petit enfant, un tout petit ennui ressemblera à une montagne. Des jeunes mariés découvriront soudain que leurs cœurs ne battent pas toujours à l'unisson et que leur esprit ne s'arrête pas toujours sur la même pensée. Leurs divergences seront peut-être très minimes, à la vérité une taupinière, mais, à cause de leur manque de connaissance et d'expérience, ils s'en feront une montagne.

D'autres encore se font une montagne d'une taupinière parce qu'ils ont un esprit étroit. Pour la fourmi, la taupinière ressemble à une montagne et, pour ceux qui s'attardent sur des mesquineries, toute étourderie insignifiante ou tout mot ou acte irréfléchi devient un crime.

L'esprit de clan, les préjugés religieux, raciaux et nationaux ou l'esprit de famille poussent souvent les gens à se faire une montagne d'une taupinière. Ils ferment les yeux sur toute faute ou *faux pas* d'un des leurs, mais quand cette faute est commise par quelqu'un d'une autre race ou religion, ils la grossissent anormalement et s'en servent pour excuser leurs paroles et leurs actions, souvent du-

res et peu raisonnables. C'est ainsi qu'une belle-mère fermera les yeux sur les défauts de ses enfants, mais fera une montagne des manquements de son gendre ou de sa belle-fille.

Ensuite, il y a ceux qui se font une montagne d'une taupinière parce que, susceptibles sous un certain rapport, ils sont toujours sur la défensive. Si un homme est susceptible pour ce qui concerne sa couleur ou sa religion, si une femme l'est sur la question de son âge et de son poids, ils seront prompts à se froisser de toute parole irréfléchie ou remarque légère qui heurtera leur point sensible, et se feront ainsi une montagne d'une taupinière.

D'autres encore se font une montagne d'une taupinière parce qu'ils sont rancuniers. Offensés, ils cherchent à se venger. Par suite de cette mauvaise condition de cœur, tout ce que l'autre personne fera d'un peu irrégulier ou de contrariant servira de prétexte pour exprimer leur contrariété, leur mécontentement ou leur indignation alors que les mêmes choses faites par un autre les laisseront indifférents.

Parfois, une association dans les affaires, le mariage ou les fiançailles devient un fardeau pour l'un ou l'autre des partenaires. Celui que veut rompre l'association cherche souvent, dans la conduite de l'autre, un prétexte pour justifier sa ligne de conduite. Pour parvenir à son but, il se fera également une montagne d'une taupinière. En ce qui concerne l'activité religieuse, nous rencontrons parfois une personne qui s'est vouée à faire la volonté de Jéhovah Dieu, puis se lasse et cherche un prétexte quelconque pour changer de conduite et se retirer. Tôt ou tard, elle trouvera un prétexte dans les paroles ou les actes de quelqu'un, ou dans les publications. Invariablement, c'est une taupinière qui est devenue une montagne, et cette montagne représente un obstacle insurmontable pour une telle personne.

Mais, se faire une montagne d'une taupinière, c'est témoigner d'un manque de sagesse et d'amour; parfois cela révèle un manque de foi. C'est une conduite peu sage parce qu'elle n'engendre pas le bonheur et ne fait qu'ajouter aux misères de la vie. Il nous est dit que "l'homme qui a de la sagesse est lent à la colère, et il met sa gloire à oublier les offenses". La sagesse sait que rien de bon ne s'accomplit lorsqu'on cherche querelle pour des vétilles, en exagérant les affronts ou les offenses. — Prov. 19:11.

La règle d'or que Jésus énonça: "Comme vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites pareillement pour eux", empêche de se faire une montagne d'une taupinière. Elle ne tient aucun compte de l'esprit de clan ou des préjugés nés des liens raciaux, religieux, nationaux ou familiaux. — Luc 6:31, *MN*.

En fait, se servir des manquements insignifiants d'autrui pour susciter de graves querelles, c'est manquer d'amour. "L'amour couvre une multitude de péchés" plutôt que de les exagérer et de leur accorder une attention injustifiée. Oui, l'amour "ne tient pas compte du mal subi. Il supporte toutes choses, croit toutes choses, espère toutes choses, endure toutes choses". Il est prêt à pardonner, non seulement sept fois, mais soixante-dix-sept fois. — I Pierre 4:8; I Cor. 13:5,7; Mat. 18:22, *MN*.

Il y a enfin la question de la foi et de la confiance en Dieu et en sa Parole, la Bible. Non seulement la foi vous empêchera de vous faire une montagne d'une taupinière mais elle vous aidera à mettre au rang des taupinières pour ainsi dire toutes les situations ou difficultés comparables à des montagnes. Jésus a dit: "Si vous avez de la foi gros comme un grain de moutarde, vous direz à cette montagne: 'Transporte-toi d'ici à là', et elle se transportera, et rien ne vous sera impossible." L'apôtre Paul avait cette sorte de foi. C'est pourquoi il pouvait faire l'aveu suivant: "Pour toutes choses, j'ai la force en vertu de celui qui me communique la puissance." — Mat. 17:20; Phil. 4:13, *MN*.

Gardez-vous donc de faire une montagne d'une taupinière en veillant sur votre cœur, et en laissant la sagesse, l'amour et la foi vous aider dans vos efforts.

***

# LA *sincérité de la foi* CHANGE-T-ELLE L'ERREUR en VÉRITÉ?

**La sincérité suffit-t-elle pour couvrir les erreurs doctrinales? Que dit la Bible?**

GENERALEMENT, un jeune enfant ne différencie pas le vrai du faux. S'emparant d'un flacon dans l'armoire à pharmacie, il en absorbera le contenu croyant qu'il s'agit de bonbons, alors que c'est peut-être du poison. L'enfant s'imagine avoir trouvé ce qu'il voulait, mais il se trompe, et son erreur peut avoir des conséquences tragiques.

Dans les asiles d'aliénés, il y a des malades qui croient toutes sortes de choses fantaisistes, et qui, bien sûr, ne sont pas vraies. Ils s'abusent à tel point que leurs rêveries sont pour eux des réalités. Certains se sont pris pour des grands chefs de ce monde, Napoléon par exemple. Mais étaient-ils Napoléon pour autant? Non! Le fait qu'ils croyaient l'être ne changeait pas leur erreur en vérité.

## VRAI OU FAUX

Il n'y a pas que les enfants ou les malades mentaux qui croient sincèrement à ce qui n'est pas vrai. Dans le domaine de la religion surtout, il y a des millions de personnes qui croient en des choses qui ne s'accordent pas avec les faits.

Les différentes doctrines religieuses qui existent dans le monde ne peuvent pas toutes être conformes à la vérité. Par exemple, vit-on après la mort ou cesse-t-on d'exister? La terre subsistera-t-elle toujours ou sera-t-elle détruite? Dieu mettra-t-il fin ou non à la méchanceté? Il n'y a pas plusieurs façons de répondre à ces questions. Quand deux opinions se heurtent, l'une ou l'autre est vraie, mais pas les deux. Il en est ainsi d'une personne; elle est soit morte soit vivante. Quand une croyance n'est pas conforme à la vérité, qu'elle est fausse, elle ne peut donc pas être vraie en même temps. La sincérité ne rendra pas véridique une foi erronée. Dieu ne l'acceptera pas non plus comme vérité, puisqu'il ne prend pas plaisir à l'erreur.

Dans certains pays, différents animaux sont considérés comme sacrés. On ne peut les manger alors qu'un grand nombre d'habitants de ces régions, sous-alimentés, meurent chaque année. On peut partager sincèrement cette croyance, mais la sincérité la rendra-t-elle vraie ou agréable à Dieu? Comment le savoir? En consultant le message de Dieu écrit pour l'humanité, la sainte Bible, qui nous dit: "Prétendant être sages, ils sont devenus fous et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en quelque chose comme l'image de l'homme corruptible et celle d'oiseaux et de quadrupèdes et de bêtes rampantes. Dieu donc, selon les désirs de leur cœur, les a livrés à l'impureté, afin que leurs corps soient déshonorés parmi eux, oui ceux *qui ont échangé la vérité de Dieu contre le mensonge et ont vénéré la création, et lui ont rendu un service sacré plutôt qu'à Celui qui a créé.*" (Rom. 1:22–25, *MN*). Il ressort de ce qui précède que Dieu n'approuve absolument pas les hommes qui adorent ce qu'il a créé, des animaux par exemple, même si leur croyance et la foi qu'ils pratiquent sont sincères.

Dans d'autres pays, on adore des images, ou idoles. On leur offre de la nourriture et des boissons. Là encore, les habitants de ces pays souffrent de la faim, alors que la nourriture et les boissons pourrissent devant ces objets inanimés. Dieu a-t-il exprimé ce qu'il pensait de cette forme d'adoration? Oui. Il déclara il y a bien longtemps: "Tu ne te feras pas d'image taillée ni aucune figure de ce qui est en haut dans le ciel, ou de ce qui est en bas sur la terre, ou de ce qui est dans les eaux au-dessous de la terre. Tu ne te prosterneras point devant elles et tu ne les serviras point. Car je suis Jéhovah ton Dieu, un Dieu jaloux [exigeant un dévouement exclusif, *NW*]." — Ex. 20:4,5, *AC*.

Au Psaume 115:4–8, Dieu lui-même nous dit comment il considère ces idoles et ceux qui les adorent: "Leurs idoles sont de l'argent et de l'or, elles sont l'ouvrage de la main des hommes. Elles ont une bouche et ne parlent point, elles ont des yeux et ne voient point, elles ont des oreilles et n'entendent point, elles ont un nez et ne sentent point, elles ont des mains et ne touchent point, des pieds et ne marchent point, elles ne produisent aucun son dans leur gosier. Ils leur ressemblent, ceux qui les fabriquent, tous ceux qui se confient en elles." Une fois encore, le point de vue de Dieu est absolument précis. Les idoles sont impuissantes, elles ne peuvent aider l'homme. Ceux qui les fabriquent et se confient en elles, ressemblent à ces idoles muettes. Cette forme d'adoration peut être sincère, néanmoins elle n'est pas en harmonie avec la volonté clairement exprimée de Dieu.

## S'AGIT-IL SEULEMENT DES "PAIENS"?

Vous avez sans doute pu reconnaître que certaines de ces pratiques ont une origine prétendue "païenne". Nombreux sont ceux qui croient qu'une telle adoration ne se pratique pas au sein des civilisations occidentales dites "éclairées". Mais, pour savoir s'il en est ainsi, analysons une seule des croyances universellement répandues dans la chrétienté.

La plupart des religions du monde occidental croient sincèrement qu'après la mort, les méchants seront tourmentés éternellement dans un enfer de feu. On croit que ceux qui vont dans un tel lieu subissent de réelles souffrances physiques, insupportables. Or, que penseriez-vous d'un père qui, saisissant la main de son enfant, la plongerait dans un feu ardent, lui occasionnant ainsi des brûlures graves? A votre avis, un tel père ne serait-il pas fou et cruel pour accomplir un tel acte? Et si une personne prenait un animal, un chien par exemple, et le faisait rôtir lentement, tout vivant, sur des charbons ardents, ne commettrait-elle pas un acte atroce, insensé et horrible?

Et pourtant on nous demande de croire que Dieu, qui est amour, sera encore plus cruel à l'égard des humains!

Cette croyance est-elle en harmonie avec les faits? On peut connaître l'opinion de Dieu à ce sujet d'après l'attitude qu'il observa lorsqu'un crime de cette sorte fut commis dans la nation d'Israël. A ce moment-là, les Israélites faisaient réellement passer leurs enfants par le feu, pour les offrir en sacrifice au faux dieu Moloch. Notez ce que Dieu dit de cette coutume: "Et ils ont construit des hauts-lieux de Baal dans la vallée du fils de Hinnom pour faire passer au feu leurs fils et leurs filles en l'honneur de Moloch, ce que je ne leur avais pas ordonné et *ce qui ne m'était pas venu à la pensée: savoir commettre cette abomination.*" (Jér. 32:35, *Li*). Non, Dieu n'a même jamais eu à la pensée une chose aussi abominable. Alors, comment peut-on l'accuser de tourmenter des personnes dans le feu de l'enfer pendant toute l'éternité?

Le sort des méchants ne laisse aucun doute: "Jéhovah garde tous ceux qui l'aiment, et il *détruit* tous les méchants." (Ps. 145:20, *AC*). L'anéantissement, et non les tourments éternels, voilà le lot de ceux qui sont volontairement méchants.

Ceux qui croient aux tourments de l'enfer, et enseignent cette doctrine, déshonorent Dieu. Ils enseignent que cette doctrine vient de Dieu alors que le Créateur l'a rejetée comme étant mensongère. C'est à cause de cela que maintes personnes, qui réfléchissent, se sont détournées de Dieu, car elles pensent qu'elles ne peuvent avoir foi en un Dieu qui ferait

aux créatures humaines ce que nous ne ferions pas à un chien.

Si Dieu accepte un culte sincère, quoique faux, pourquoi alors la coutume d'offrir des enfants en sacrifice à Moloch, a-t-elle disparu de la scène mondiale? Les Israélites ne furent pas bénis pour avoir pratiqué ce culte erroné. Leur sincérité ne fut pas acceptée. Moloch n'était pas le vrai Dieu vivant. Jéhovah rejeta avec violence la croyance en ce faux dieu ainsi que le service qu'on lui rendait.

De nombreuses personnes de la chrétienté, qui croient en la doctrine des tourments éternels, seront peut-être étonnées d'apprendre que cette doctrine est enseignée dans beaucoup de pays païens. L'enfer brûlant pour les méchants est l'une des principales doctrines et croyances de millions de gens de ces pays-là!

## LA PAROLE DE DIEU EST VERITE

Cette brève analyse de quelques-unes seulement des croyances des religions "païennes" et "chrétiennes", devrait prouver à la personne qui réfléchit, que la croyance sincère en une doctrine ne la rend pas véridique ni agréable à Dieu. Dieu ne peut pas trouver des excuses pour ce qui est faux. Il ne peut bénir la fausseté. C'est un Dieu de vérité. "Il est impossible à Dieu de mentir", déclare Hébreux 6:18; par conséquent, il n'approuve pas les mensonges, même quand ces mensonges sont enseignés avec sincérité et en son nom.

Il est vrai que Dieu désire que nous soyons sincères dans notre adoration. Mais, ce qu'il veut, c'est que nous pratiquions sincèrement le vrai culte et non le faux.

Pour aider ceux qui sont vraiment sincères dans leur désir d'adorer selon la vérité, Dieu a pourvu à un guide infaillible, sa Parole, la Bible. Par cette révélation de sa pensée, les humains peuvent savoir qui il est, quels sont ses desseins et en quoi consiste la connaissance exacte de la vérité. Jésus-Christ n'a-t-il pas affirmé dans sa prière à son Père céleste: "Ta parole est vérité." (Jean 17:17, *MN*)? Ceux qui veulent entrer dans le nouvel ordre juste de Dieu, dans lequel l'homme vivra éternellement dans des conditions paradisiaques et jouira d'une santé et d'un bonheur parfaits, doivent étudier la Parole de Dieu pour déterminer ce qu'est la vérité. Jésus déclara aussi: "Ceci signifie la vie éternelle, c'est qu'ils absorbent la connaissance de toi, le seul vrai Dieu, et de celui que tu as envoyé, Jésus-Christ." — Jean 17:3, *MN*.

Nul doute que vous soyez sincère dans vos croyances. Mais n'oubliez pas que la sincérité ne change pas une fausse doctrine en une doctrine exacte, pas plus qu'elle ne la fait accepter par Dieu. Dieu veut que vous utilisiez sa Parole écrite pour déterminer ce qui est vrai. C'est ainsi qu'il vous met à l'épreuve pour voir si vous méritez ses bienfaits. Si vous êtes indifférent, si vous confiez à autrui le soin de penser pour vous dans les questions religieuses, alors, ne vous attendez pas à recevoir la faveur de Dieu.

N'imitez pas le jeune enfant dont il a été parlé plus haut, en absorbant ce que vous ne connaissez pas et qui vous fera du mal, car "telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort". (Prov. 16:25.) Plutôt que de choisir cette ligne de conduite insensée, "confie-toi de tout ton cœur en Jéhovah, et ne t'appuie pas sur ta propre intelligence. Pense à lui dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers". — Prov. 3:5, 6, *AC*.

## OBEISSANCE AVEUGLE

Le prêtre catholique, James J. Navagh, évêque du diocèse d'Ogdensburg, New York, s'adressant aux délégués de la 67e assemblée législative annuelle des Chevaliers de Colomb, déclara que les catholiques devaient obéir aveuglément aux ordres de l'Eglise. Citant un érudit catholique, il dit: "Si vous croyez que quelque chose est blanc et que l'Eglise dise que c'est noir, croyez que c'est noir."

# UTILISONS NOTRE VIE pour servir Jéhovah

**"Au jour que je prépare, dit Jéhovah des armées, ils seront pour moi un bien particulier, et j'aurai pour eux la tendresse qu'un homme a pour son fils qui le sert. Et vous verrez encore une fois la différence entre le juste et le méchant, entre l'homme qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas."**
**— Mal. 3:17, 18, AC.**

QUELLE meilleure façon pourrions-nous trouver de passer notre vie, que de la consacrer au service de Jéhovah? Tels étaient les sentiments du psalmiste quand il écrivit: "Servez Jéhovah avec joie, venez en sa présence avec allégresse, reconnaissez que le Seigneur est Dieu. C'est lui qui nous a faits et nous lui appartenons." Ce même psaume nous fait cette invitation: "Venez à ses portiques avec des louanges, à ses parvis avec des cantiques; célébrez-le, bénissez son nom." Qu'est-ce qui nous incite à vouloir servir Jéhovah? "Car Jéhovah est bon, sa miséricorde est éternelle, et sa fidélité demeure d'âge en âge." — Ps. 100:2–5, *AC*.

[2] Aucun serviteur sincère de Jéhovah ne voudrait être frappé d'une condamnation semblable à celle que Dieu prononça contre Israël, par la bouche de Malachie, au cinquième siècle avant notre ère. Ce peuple était voué à Dieu, pourtant il avait déclaré: "Inutile de servir Dieu; qu'avons-nous gagné à observer ses préceptes et à marcher avec tristesse devant Jéhovah des armées?" (Mal. 3:14, *AC*). Au lieu de servir Jéhovah avec joie, les Israélites en étaient venus à considérer qu'ils n'avaient rien à gagner à agir de la sorte. Mais puisque la vie vient de Jéhovah, quiconque passe son temps conformément à la volonté divine, fait preuve de sagesse. Nous devrions servir Jéhovah à cause de sa bonté et de sa fidélité. Il est le grand Auteur de la vie. Non seulement Jéhovah rendit la vie possible pour l'homme, en donnant à Adam le souffle de vie et des privilèges de service, mais il a encore pris des dispositions permettant aux hommes de foi de le servir dès maintenant et d'espérer vivre éternellement. Une vie consacrée au service de Jéhovah Dieu est à coup sûr la carrière la plus noble qu'un homme puisse choisir.

[3] Quand un homme acquiert la connaissance de la Parole de Jéhovah et qu'il accepte le don de la vie grâce au sacrifice rédempteur du Christ, il voue sa vie au service de Jéhovah et devient pur aux yeux de Celui-ci. Cela est bien illustré par le cas des dix lépreux guéris par Jésus. A leur sujet, il est écrit dans Luc 17:12–19 *(MN)*: "L'un d'eux, voyant qu'il était guéri, revint en glorifiant Dieu à haute voix. Et il tomba la face contre terre, aux pieds de Jésus, en le remerciant; or, c'était un Samaritain. Jésus lui répondit: 'Les dix ont été purifiés, n'est-ce pas? Où donc sont les neuf autres? Ne s'est-il trouvé personne pour revenir rendre gloire à Dieu, que cet homme d'une autre nation?' "

1. Dans quelle disposition d'esprit devrions-nous servir Jéhovah, et pourquoi?
2. Comment certains ont-ils considéré le service de Dieu? Quelle est la voie de la sagesse?
3, 4. Quels pas successifs conduisent au service? Qu'apprenons-nous dans Luc 17:12–19?

4 De même que ces lépreux furent guéris de cette maladie répugnante, de même aujourd'hui, de nombreux hommes acceptent les dispositions vivifiantes que Jéhovah a prises pour les purifier des effets du péché héréditaire. Certains d'entre eux, cependant, à l'exemple de neuf des lépreux guéris, ne profitent pas de l'occasion d'utiliser leur vie pour louer Dieu. D'autres se contentent de vivre moralement et honnêtement, et de rendre témoignage silencieusement, rien que par leur bonne conduite. Mais ne serait-il pas préférable qu'ils manifestent leur gratitude en glorifiant Dieu "à haute voix"? Ce ne sont certainement pas les morts qui louent Jéhovah. C'est donc maintenant qu'il nous faut employer nos forces pour servir Jéhovah, au lieu d'attendre le déclin de notre vigueur pour nous rendre compte de nos devoirs envers le Créateur. — Ps. 115: 17, 18, *AC*.

## QU'EXIGE DIEU DE NOUS?

5 Quantité de gens sont d'avis que tout ce que Dieu demande d'eux, c'est de mener une vie morale et honnête. Mais nous abstenir de faire le mal, est-ce là tout ce que nous pouvons donner à Dieu? Nombre d'hommes dépourvus de toute foi en Dieu, vivent très convenablement. D'après Michée 6: 8 *(AC)*, d'aucuns pourraient croire que Jéhovah nous demande seulement "de pratiquer la justice, d'aimer la miséricorde et de marcher humblement" avec lui. Toutefois, "marcher humblement" avec Dieu implique beaucoup de choses. N'oublions pas non plus que ce commandement fut donné à la nation d'Israël, dont tous les membres étaient considérés comme des serviteurs de Dieu, bien qu'une tribu, celle de Lévi, fût mise à part pour un service spécial. Jéhovah demandait aux Israélites une foule de choses en plus d'une conduite conforme à ses commandements. Ils devaient assister chaque année à trois fêtes religieuses et présenter, à des moments fixés par Dieu, des sacrifices pour le pardon de leurs péchés. Aux termes de la loi de Dieu, chaque père de famille était dans l'obligation de dispenser une instruction religieuse à ses enfants, et cela matin, midi et soir.

5. Qu'attendait Dieu des Israélites?

"Ne s'est-il trouvé personne pour revenir rendre gloire à Dieu, que cet homme d'une autre nation?"

6 L'encyclopédie de M'Clintock et Strong (en anglais, édition de 1882, tome II, page 386) oppose le sacerdoce spécial en Israël à la congrégation primitive dans laquelle tous les chrétiens participaient activement au ministère. Cet ouvrage déclare: "L'Eglise apostolique ignorait la distinction abstraite des prêtres et des laïques, pour ce qui était des privilèges ou de la sainteté. Tous les croyants étaient appelés à remplir les fonctions de prophètes, de prêtres et de rois en Christ (I Pierre v, 3). Au début, les chrétiens n'observaient pas la distinction que les Juifs avaient établie entre le clergé et les laïques; ce fut 'seulement lorsque les hommes abandonnèrent le point de vue évangélique en faveur du système juif' que l'idée d'un sacerdoce chrétien universel, comprenant tous les croyants, dut plus ou moins complètement céder la place à celle d'un sacerdoce spécial ou clergé. (...) A mesure que la hiérarchie romaine se développait, le clergé devint non seulement un ordre à part (...) mais encore le seul sacerdoce reconnu, le moyen de communication essentiel entre l'homme et Dieu."

6. Chez les premiers chrétiens, le ministère fut-il limité à une classe ecclésiastique?

[7] En Israël, bien qu'une seule famille fournît les prêtres, Dieu considérait tout ce peuple comme une nation sainte ayant la responsabilité de le servir. Les premiers chrétiens reconnaissaient que le devoir principal de chacun d'eux, sans exception, était de servir Jéhovah. D'où cette remarque de Pierre: "Mais vous êtes 'une race élue, une prêtrise royale, une nation sainte, un peuple pour une possession spéciale'." Et dans quel but cette nation sacerdotale devait-elle travailler? "'Afin que vous déclariez au loin les qualités' de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière." Voilà le service que Jéhovah demandait aux premiers chrétiens. — I Pierre 2:9,10, *MN*.

**SUFFIT-IL DE VIVRE MORALEMENT?**

[8] Les Ecritures montrent clairement que pour être chrétien, il ne suffit pas de vivre dans la vertu. Lors d'un entretien avec un jeune chef des Juifs, Jésus expliqua, à l'intention des chrétiens, toute la différence entre une vie passée passivement à faire le bien et une vie active consacrée au service de Dieu. Le jeune homme avait posé cette question: "Enseignant, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle?" Jésus lui conseilla d'observer les commandements et de s'abstenir d'assassiner, de commettre l'adultère, de voler, de porter un faux témoignage, etc. Le jeune Juif lui répondit qu'il faisait tout cela et qu'il menait une vie vertueuse, sur quoi Jésus lui dit: "Va vendre tous tes biens et donne-les aux pauvres (...), puis viens et suis-moi."

[9] Ce jeune chef riche était, semble-t-il, un homme droit qui observait les commandements, mais quand on lui demanda de servir Dieu activement et de faire progresser le ministère chrétien au lieu de servir ses propres intérêts, il refusa. C'était comme s'il disait: "Inutile de servir Dieu." Apparemment, ses biens matériels étaient plus importants à ses yeux (Mat. 19:16–22, *MN*). Les premiers chrétiens ne partageaient pas ce point de vue, puisqu'ils acceptèrent l'invitation de Jésus à devenir ses disciples et à participer activement au ministère. Ils ne considéraient pas qu'il s'agissait là d'un privilège spécial accordé uniquement à Jésus et à ses apôtres. Ils reconnaissaient, au contraire, que tous les chrétiens avaient le grand honneur de servir activement leur Créateur.

[10] A ce propos, il est à remarquer que la première lettre de Paul aux Thessaloniciens fut adressée, non aux ministres ou surveillants de la congrégation, mais "à la congrégation des Thessaloniciens". L'apôtre félicita cette assemblée pour sa façon d'accomplir le ministère. "Le fait est que, de chez vous, la parole de Jéhovah a retenti non seulement en Macédoine et en Achaïe, mais en tout lieu votre foi envers Dieu s'est répandue au loin, de sorte que nous n'avons besoin d'en rien dire." En effet, c'étaient les membres de la congrégation qui répandaient la foi au loin. De même, dans sa lettre aux Philippiens, Paul adressa ses remarques à l'ensemble des chrétiens voués de Philippes, "à tous les saints en union avec Christ Jésus qui sont à Philippes, ainsi qu'aux surveillants et aux serviteurs ministériels". Ce furent donc tous les membres de la congrégation que Paul encouragea à briller "comme des illuminateurs dans le monde" en diffusant la lumière de la vérité. Ainsi, Paul parla du "service public auquel la foi vous a conduits". Enfin, notons que Paul envoya une autre épître "aux saints et aux fidèles frères en union avec Christ, qui sont à Colosses". Ces "fidèles frères" n'appartenaient pas à un ordre monastique, mais Paul s'adressait à tous les chrétiens voués réunis au sein de cette congrégation. Il leur écrivit: "Que la parole du Christ réside en vous abondamment, en toute sagesse. Ne cessez de vous enseigner." Oui, ces premiers chrétiens enseignaient et prêchaient la Parole de Dieu. — I Thes. 1:1, 8; Phil. 1:1; 2:15,17; Col. 1:2; 3:16, *MN*.

7. Quelle remarque Pierre fit-il à propos du service que les chrétiens devaient accomplir?
8, 9. Suffit-il aux chrétiens de vivre moralement, et quel exemple nous renseigne à ce sujet?
10. Comment les écrits de Paul montrent-ils que tous les premiers chrétiens participaient au ministère?

**L'IMPORTANCE DU MINISTERE**

[11] Bien des gens disent qu'ils aimeraient servir Dieu mais ils prétendent qu'ils ne savent pas ce qu'il faut faire. Ils croient, peut-être, que des études théologiques sont nécessaires et qu'elles dépassent leurs possibilités pécuniaires. Ou bien, ils préfèrent déployer leurs efforts dans d'autres services: les hôpitaux, l'enseignement, la médecine, la sociologie. Certes, ces activités sont louables, mais constituent-elles la carrière que Jésus recommanda à ceux qui désirent utiliser leur vie pour servir Dieu? Dirigea-t-il ses disciples vers ces vocations-là? Il est vrai que les apôtres reçurent l'autorité de guérir les malades, mais ce don de l'esprit était secondaire par rapport à leur service principal comme ambassadeurs du Royaume et proclamateurs de la vérité. Il semble que ce don spécial de l'esprit fût donné pour prouver que le christianisme venait de Dieu. — Mat. 10:7, 8.

[12] Jésus organisa et envoya ses disciples pour prêcher et, de surcroît, il leur montra le bon exemple dans ce domaine. La tâche confiée aux chrétiens n'a pas changé depuis le temps de Jésus. Les dernières instructions qu'il donna à la congrégation chrétienne primitive, et qui sont toujours valables de nos jours, sont les suivantes: "Allez donc et faites des disciples de gens de toutes les nations, les baptisant au nom du Père et au nom du Fils et au nom de l'esprit saint, les enseignant à observer toutes les choses que je vous ai ordonnées." Pourquoi Jésus souligna-t-il particulièrement le ministère? Parce que les guérisons physiques ne pouvaient donner la vie éternelle. Tout au plus, elles prolongeaient la vie du malade pendant quelques années, mais que sont cinq ou dix ans à côté de la perspective de vivre éternellement, perspective qu'offre la vérité? Il est donc évident que la prédication de la Parole de Dieu est l'activité la plus importante. Quel merveilleux privilège que d'employer notre vie pour servir Jéhovah! Il n'y a pas de restrictions d'âge, de race, de sexe ou d'instruction, puisque l'invitation suivante est lancée: "Et que celui qui entend dise: 'Viens!'" — Mat. 28:19, 20; Rév. 22:17; Jean 17:3, *MN*.

[13] Jésus montra l'importance de ce service par plusieurs comparaisons. Il parla, par exemple, d'un homme qui avait deux enfants. "S'approchant du premier, il dit: 'Mon enfant, va-t'en aujourd'hui travailler à la vigne.' Celui-ci répondit: 'Je veux bien, seigneur,' mais il n'y alla pas. S'approchant du second, il lui dit la même chose. Celui-ci répondit: 'Je ne veux pas.' Par la suite, il en eut du regret et il y alla." Puis Jésus posa cette question: "Lequel des deux a fait la volonté de son père?" Enfin, s'adressant sans détours aux principaux prêtres et aux aînés du peuple qui prétendaient servir Dieu, Jésus déclara: "Je vous le dis en vérité que les percepteurs d'impôts et les prostituées vous devancent dans le royaume de Dieu." Le Christ parlait de ceux qui étaient disposés à changer leur mode de vie et à accepter les privilèges de service qu'il leur offrait. — Mat. 21:28–31, *MN*.

[14] Par ailleurs, Jésus souligna que le simple fait de participer à une œuvre religieuse quelconque ne signifie pas obligatoirement qu'on soit agréable à Dieu. Ainsi, l'apôtre Jean dit que nous sommes des "collaborateurs dans la vérité". (III Jean 7, 8, *MN*.) S'agit-il donc de prendre part aux œuvres de bienfaisance ou d'organiser des kermesses? Posons cette autre question: Etait-ce là le genre d'activité que Jésus déployait? Non, le Christ montra que davantage d'hommes devaient consacrer leur temps au ministère. Il affirma: "Car le royaume des cieux est semblable à un homme, un maître de maison, qui sortit de bon matin, afin de louer des ouvriers pour sa vigne." Jésus expliqua que le champ représente le monde et que de nombreux ouvriers sont nécessaires pour achever la récolte. Il dit à cet effet: "La moisson est grande, mais les ouvriers

11. Quelle carrière Jésus recommanda-t-il?
12. Comment les Ecritures soulignent-elles l'importance du ministère, et pourquoi?
13. Comment peut-on accomplir la volonté du Père?
14. Dans quel service y a-t-il un besoin d'ouvriers?

sont peu nombreux. Suppliez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson." Mais serait-il logique de demander de l'aide pour la moisson si nous n'y participons pas nous-mêmes? — Mat. 20:1; 9:37,38, *MN*.

### LA DECLARATION PUBLIQUE POUR LE SALUT

15 Actuellement, l'œuvre chrétienne de la moisson se poursuit dans 194 pays, avec 1 040 836 ouvriers. Ces derniers se souviennent de ces paroles adressées par Paul aux membres de la congrégation d'Ephèse: "Je ne me suis pas retenu de vous dire toutes les choses qui étaient profitables ni de vous enseigner publiquement et de maison en maison." En harmonie avec cet exemple donné par les premiers chrétiens, les témoins de Jéhovah répandent publiquement et de maison en maison les vérités qu'ils ont apprises dans la Parole de Dieu. Votre foi et votre amour pour Jéhovah sont-ils assez forts pour vous permettre de prendre part à cette activité? Selon Paul, il ne suffit pas de posséder la foi; il faut aussi l'exercer, si l'on veut parvenir à la justice. Il est bien d'avoir la foi et de connaître la vérité, mais ce qui compte aux yeux de Dieu, c'est de les partager. Paul écrivit: " 'La parole est près de toi, dans ta propre bouche et dans ton propre cœur'; c'est-à-dire la 'parole' de la foi, que nous prêchons. Car si tu déclares publiquement cette 'parole dans ta propre bouche,' que Jésus est Seigneur, et si tu exerces la foi dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, tu seras sauvé. Car avec le cœur on exerce la foi pour la justice, mais avec la bouche on fait la déclaration publique pour le salut." — Actes 20:20; Rom. 10:4,8–10, *MN*.

16 Bien des hommes désirent sincèrement connaître la vérité et se réjouissent quand on vient la leur annoncer. C'est pourquoi Paul souligna la nécessité d'un plus grand nombre d'ouvriers, en disant: "Car 'quiconque invoque le nom de Jéhovah sera sauvé'. Cependant, comment invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas foi? Comment, de leur côté, auront-ils foi en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Comment, de leur côté, entendront-ils sans quelqu'un qui prêche?" Les premiers chrétiens reconnaissaient que Jéhovah leur avait confié l'œuvre de la prédication. En fait, Paul en était tellement conscient qu'il écrivit: "Si maintenant je déclare la bonne nouvelle, ce n'est pas pour moi une raison de me glorifier, car nécessité m'en est imposée. Vraiment, malheur à moi, si je ne déclarais pas la bonne nouvelle!" En tant que chrétien possédant une connaissance des desseins de Jéhovah, Paul savait que prêcher était pour lui une obligation, une gestion qui lui avait été confiée. — Rom. 10:13,14; I Cor. 9:16, *MN*.

### FORMES AU MINISTERE

17 Peut-être répondrez-vous: "Tout cela était valable pour Jésus et ses apôtres, mais quant à moi, je n'ai pas été formé au ministère et je ne me sens pas qualifié." A ce propos, il est intéressant de lire l'*Encyclopédie britannique* (édition de 1907), sous le titre "Corruptions du christianisme". Cet ouvrage déclare: "Le peuple était souvent disposé à croire que les prêtres pouvaient servir Dieu à sa place, et qu'il y avait dans la religion des mystères accessibles aux prêtres mais que les laïques n'avaient pas besoin de connaître, ni même de chercher à comprendre. C'est pourquoi les gens étaient prêts à suivre aveuglément les prêtres pour tout ce qui concernait les questions religieuses, tout comme un homme se fie à son avocat pour les affaires légales et suit ses directives, sans estimer qu'il ait lui-même besoin d'étudier le droit." Cette opinion est très répandue aujourd'hui, mais n'oubliez pas que cette citation concerne le christianisme corrompu.

15. Qu'implique l'exercice de la foi?
16. Pourquoi les chrétiens sont-ils dans l'obligation d'annoncer la bonne nouvelle?
17. En suivant quel raisonnement certains ne participent-ils pas au ministère? Cet argument est-il valable?

[18] Dieu ne dissimule pas ses desseins ou sa vérité à ceux qui désirent sincèrement les connaître, tout en les révélant à une classe d'élites qui tire un profit de sa prédication. Bien au contraire, Jésus affirma, selon Matthieu 11:25 *(MN)*: "Je te loue publiquement, Père, Seigneur du ciel et de la terre, parce que tu as caché ces choses aux sages et aux intellectuels et que tu les a révélées aux tout-petits." Oui, même les enfants peuvent acquérir une juste compréhension des vérités bibliques grâce à l'étude en famille et dans la congrégation, sous la direction de l'esprit de Dieu. Ensuite, celui qui veut plaire à Jéhovah doit mettre en œuvre la connaissance ainsi acquise. Après leur avoir donné des instructions et de l'encouragement, Jésus envoya les premiers chrétiens deux à deux, en vue de leur formation. De même aujourd'hui, les témoins de Jéhovah suivent un programme de formation calqué sur l'exemple apostolique. Dans Ephésiens 4:12 *(MN)*, Paul parle de la "formation des saints" par des hommes qualifiés. Cette formation se poursuit encore de nos jours.

[19] En outre, les qualités requises pour prendre part à ce service, n'ont pas été déterminées par l'homme, mais par Dieu, dans sa Parole. A ce sujet, l'apôtre Paul écrivit: "Non pas que nous-mêmes nous soyons suffisamment qualifiés pour considérer quelque chose comme venant de nous-mêmes, mais si nous sommes suffisamment qualifiés, cela vient de Dieu, qui, en fait, nous a suffisamment qualifiés pour être ministres d'une nouvelle alliance." (II Cor. 3:5, 6, *MN*). Vous aussi, vous pouvez recevoir une formation pour accomplir ce ministère et utiliser votre vie pour servir Jéhovah. Les témoins de Jéhovah tiennent des réunions dans le monde entier afin de former les hommes et les femmes qui désirent servir leur Créateur et participer à la prédication de la bonne nouvelle du Royaume, conformément aux instructions de Jésus. Il y a du travail pour tous. Cette œuvre consistant à enseigner aux humains les vérités de la Parole de Dieu, se poursuit jour et nuit par toute la terre. — Apoc. 7:15.

[20] Enseigner la vérité à autrui, voilà ce qui procure le plus de bonheur dans la vie! Après avoir appris la vérité concernant les desseins de Jéhovah, grâce à l'étude des Ecritures, nous sommes à même de l'enseigner à nos semblables (Rom. 2:21). La Samaritaine qui rencontra Jésus près d'un puits, n'attendit pas de tout connaître avant de courir à la ville dire aux habitants: "Venez ici, voyez un homme qui m'a dit toutes les choses que j'ai faites. Ce ne serait pas le Christ, n'est-ce pas?" Elle en savait assez pour diriger les gens vers la source de ses connaissances. Après que les Samaritains furent venus écouter Jésus, ils dirent à la femme: "Nous ne croyons plus à cause de tes dires; car nous avons entendu nous-mêmes et nous savons que cet homme est pour sûr le sauveur du monde." — Jean 4:29, 42, *MN*.

[21] Il est donc inutile de tergiverser. Du temps de Jésus, les pêcheurs qui devinrent ses disciples, n'hésitèrent pas à s'engager dans le ministère. Lorsque Paul reçut l'invitation de prendre part au ministère et fut instruit par Ananias, il n'attendit pas avant d'agir. Les Ecritures indiquent qu'après avoir passé quelques jours seulement avec les disciples à Damas, "aussitôt dans les synagogues il prêchait Jésus". (Actes 9:19, 20, *MN*.) A l'heure actuelle, le ministère est encore plus urgent, et nous avons d'autant plus de raisons de servir Dieu que les temps que nous vivons sont critiques. En effet, "le monde passe et son désir aussi, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure à jamais". C'est donc dès maintenant qu'il nous faut utiliser notre vie pour servir Jéhovah. — I Jean 2:17, *MN*.

[22] N'imitez pas les Israélites qui, lors-

18. Comment le peuple de Jéhovah est-il enseigné et formé?

19. Comment peut-on devenir qualifié pour le ministère?

20, 21. Doit-on attendre longtemps avant de partager la vérité avec autrui? Pourquoi est-il urgent de participer dès maintenant au ministère?

22. Pourquoi est-il sage d'utiliser notre vie pour servir Jéhovah?

qu'ils offrirent en sacrifice des animaux boiteux et malades, déclarèrent: "Inutile de servir Dieu (...). Et nous maintenant, nous proclamons heureux les impies; ils font le mal et n'en prospèrent pas moins; ils tentent Dieu, et pourtant ils échappent." Au lieu d'adopter cette attitude, souvenez-vous que nous vivons à l'époque où "ceux qui craignent Jéhovah [s'entretiennent] les uns avec les autres, et Jéhovah a été attentif, il a entendu". Et quel résultat obtiendrons-nous si nous utilisons notre vie pour servir Jéhovah? Cette assurance nous est donnée: "Un livre a été écrit devant lui pour conserver le souvenir de ceux qui craignent Jéhovah et qui respectent son nom." Par conséquent, si vous voulez figurer parmi les hommes heureux dont Jéhovah se souviendra afin de leur donner la vie dans son système de choses nouveau et juste, alors utilisez votre vie dès maintenant pour le servir en annonçant la bonne nouvelle de son Royaume établi. — Mal. 3:14–16, *AC*.

# SERVONS DIEU POUSSÉS PAR LE BON MOBILE

POURQUOI devenir ministre? Voilà la question qui sera certainement posée à celui qui choisira le ministère comme vocation. On se demandera pourquoi il a fait ce choix et s'il est vraiment convaincu que c'est là la volonté divine. Celui qui fait des études de droit ou de médecine pense probablement qu'il a des dons qui le désignent pour l'une de ces carrières, et qu'il se fera ainsi une belle situation. Tel autre se dirigera vers l'enseignement parce qu'il pense pouvoir façonner la vie de ses élèves. En tout cas, rares sont ceux qui entreprennent une carrière pour un motif désintéressé. Ce fut pourtant le cas des premiers disciples de Jésus, et c'est le cas aujourd'hui des vrais chrétiens.

[2] Pourquoi Jésus abandonna-t-il son métier de charpentier au lieu de développer ses capacités et de devenir un artisan de renom? Pourquoi le médecin Luc laissa-t-il de côté sa profession lucrative pour se consacrer entièrement au ministère? Pourquoi certains apôtres cessèrent-ils d'être des pêcheurs? Ces hommes ne cherchaient sûrement pas à servir des intérêts égoïstes ou à se faire une belle situation en suivant Celui qui était "méprisé et abandonné des hommes". (Es. 53:3.) Ils collaborèrent avec Jésus dans le ministère parce qu'ils savaient qu'il possédait la vérité. Lorsqu'une doctrine difficile fit trébucher certains disciples, Jésus posa cette question aux douze: "Vous ne voulez pas vous en aller aussi, n'est-ce pas?" Pierre lui répondit: "Seigneur, à qui irions-nous? Tu as des paroles de vie éternelle." Ils savaient que s'ils apprenaient la vérité et servaient Dieu, ils obtiendraient la vie éternelle. Aussi étaient-ils disposés à transformer entièrement leur mode de vie afin de prendre part au ministère. — Jean 6:67, 68, *MN*.

[3] Tout comme au temps de Jésus il existait une grande différence entre les prêtres suffisants et égoïstes et les apôtres du Christ, qui suivaient ce dernier parce qu'ils aimaient la vérité, de même aujourd'hui, il y a un contraste frappant entre le clergé rémunéré de la chrétienté et les témoins de Jéhovah, qui prêchent et enseignent volontairement (Mat. 23:5–8; Michée 3:11). A ce propos, voici ce que déclara un ancien ecclésiastique dans la

1. Quelle différence y a-t-il entre le mobile des chrétiens et celui des gens du monde?
2. Quel prix les disciples attachaient-ils au ministère?
3. Pourquoi un ecclésiastique abandonna-t-il son ministère?

revue *Saturday Evening Post* du 17 novembre 1962: "Nous n'étions pas troublés uniquement par cet incident ou par notre église, mais par ce que le ministère en général était devenu. Nous avons pensé aux autres ecclésiastiques de notre région. Ils se considéraient tous comme des chrétiens. Et pourtant, nous étions comme des concurrents, visant tous la plus grande assistance aux offices, l'église la plus impressionnante, les personnalités les plus éminentes parmi nos ouailles. (...) Certains de mes collègues briguaient sans vergogne l'amitié des hommes qui pouvaient favoriser leur mutation dans une paroisse plus importante. Nous ne parlions jamais de questions théologiques ou des méthodes à employer pour mieux pourvoir aux besoins spirituels des fidèles. Aux réunions ministérielles, nous discutions surtout des édifices, des appointements ou de moyens originaux pour attirer davantage de monde. (...) Je ne me sentais pas appelé à accomplir ce genre de ministère." Tout en continuant de croire en Jésus-Christ, cet homme abandonna son ministère parce qu'il ne tenait pas à consacrer sa vie à des activités qui ressemblaient pour lui à celles d'un directeur d'un lieu de récréation où les gens venaient s'admirer tous les dimanches matins.

[4] Le Christ et ses disciples ne s'intéressaient sûrement pas en premier lieu à rassembler une congrégation importante et riche dans un somptueux édifice religieux. Bien loin de prononcer des sermons inoffensifs susceptibles de plaire aux foules, Jésus cherchait d'abord à trouver les hommes qui voulaient adorer Dieu en esprit et vérité. Il affirma même que le chemin qui conduit à la destruction est large mais que le chemin qui mène à la vie est étroit, sans détours et difficile à suivre. L'apôtre Paul, de son côté, admettait que certains servaient Dieu poussés par un mobile intéressé. Il écrivit: "Certains, il est vrai, prêchent le Christ par envie et par rivalité." C'est le cas des ecclésiastiques des temps modernes qui rivalisent avec leurs confrères pour avoir l'église la plus somptueuse et l'assistance la plus importante aux offices. Toutefois, Paul poursuivit en disant: "(...) Mais d'autres aussi par bonne volonté. Ceux-ci annoncent le Christ par amour (...); quant à ceux-là, ils le font par esprit de querelle, non pour un motif pur." — Phil. 1:15–17, *MN*.

[5] Jéhovah ne regarde pas seulement le service accompli par un chrétien, ou la position qu'il occupe, mais il examine son cœur pour découvrir ses mobiles. Il s'ensuit que chaque chrétien doit déterminer pour quel motif il sert Dieu et découvrir si c'est pour des raisons personnelles, par rivalité ou par esprit de querelle, ou bien par amour et bonne volonté, pour un motif pur. Evitez que votre "service" ressemble à celui d'un "pratiquant" moyen à qui on ne peut rien demander. La plupart des "fidèles" ne veulent même pas prendre le temps de parler de leur foi. Ainsi, l'ecclésiastique cité plus haut se plaignit en ces termes: "Les gens préfèrent qu'on exprime leur *propre* conception du christianisme plutôt que celle du Christ. (...) Ils ne veulent ni en parler, ni en entendre parler." Cet ecclésiastique trouva que les catéchistes n'avaient aucun désir d'approfondir leurs connaissances, et quand il essaya d'organiser des cercles dans les foyers des paroissiens pour les aider à se développer spirituellement, l'assistance ne dépassa jamais dix personnes, et au bout de deux mois, son projet échoua. Tout cela est très différent du christianisme enseigné par Jésus, qui déclara: "Tu dois aimer Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme et de tout ton esprit." Jésus montra le bon exemple et nous fit comprendre que nous devons prouver que nous pratiquons le vrai culte par notre service. — Mat. 22:37, *MN*.

## SERVONS JEHOVAH SPONTANEMENT

[6] Comme le psalmiste l'avait prédit jadis, il existe aujourd'hui sur la terre des hommes qui désirent servir Jéhovah de toute leur âme. En effet, David prophétisa: "Ton peuple s'offre spontanément au jour où tu rassembles ton armée." (Ps. 110:3, *Cr*). Ils s'intéressent vivement à l'étude de la Parole

4. Que cherchait Jésus? Que déclara Paul à propos de nos mobiles?

5. Comment montrera-t-on qu'on s'intéresse réellement au vrai culte?

6. Quelle attitude est adoptée aujourd'hui par des milliers de chrétiens?

de Dieu. Ils sont heureux de parler des Ecritures et ils désirent servir Jéhovah de tout leur cœur. C'est pourquoi ils vouent leur vie à Jéhovah et symbolisent publiquement ce vœu par le baptême. Ce fut de cette façon très simple que les premiers chrétiens devinrent des disciples, et les témoins de Jéhovah emploient la même méthode aujourd'hui. Quelle joie de voir des milliers de gens faire ce pas chaque année. En fait, en 1963, 62 798 personnes dans le monde entier se firent baptiser pour symboliser l'offrande de leur vie à Jéhovah et leur vœu de prendre part au ministère. Ces gens ne servent pas Dieu pour en tirer un profit pécuniaire, pas plus que les apôtres n'étaient mus par ce mobile. Et ils ne se laissent pas décourager si la plupart des humains ne s'intéressent pas à leur message. Ils sont poussés par la joie de représenter Jéhovah et de faire progresser les intérêts de son Royaume. Ils travaillent par amour pour Jéhovah et pour leur prochain. Reconnaissant la vérité des paroles de Jésus selon lesquelles "vous ne pouvez travailler comme un esclave pour Dieu et pour la Richesse", ils accordent aux intérêts du Royaume et au ministère la première place dans leur vie. — Mat. 6:24, *MN;* I Cor. 9:18.

[7] Depuis le temps de Job, Satan prétend que les hommes qui servent Dieu le font dans un but intéressé. "Est-ce gratuitement que Job craint Dieu? Ne l'as-tu pas entouré comme d'une clôture, lui, sa maison et tout ce qui lui appartient? Tu as béni l'œuvre de ses mains (...). Mais étends la main, touche à ses biens, et on verra s'il ne te maudit pas en face." (Job 1:9–11, *AC*). Mais Job ne servait pas Dieu pour obtenir en récompense le confort et la prospérité. Même lorsqu'il eut perdu tous ses biens et que ses fils et ses filles eurent été tués dans une série de catastrophes, Job déclara simplement: "Yahvé avait donné, Yahvé a repris: que le nom de Yahvé soit béni!" (Job 1:21, *Jé*). On voit donc que Job ne servait pas Jéhovah pour se procurer des bienfaits matériels, et il en est de même du peuple de Dieu à l'heure actuelle. Les témoins de Jéhovah partagent le point de vue de l'apôtre Paul, qui écrivit concernant son service: "Nous ne sommes pas des colporteurs de la parole de Dieu, comme sont beaucoup d'hommes, mais c'est avec sincérité, oui, comme envoyés de Dieu, sous les yeux de Dieu, en compagnie de Christ, que nous parlons." — II Cor. 2:17, *MN*.

[8] Certains seront peut-être surpris d'apprendre que dans les 22 761 congrégations des témoins de Jéhovah établies un peu partout dans le monde, ni le ministre responsable, ni ses assistants ministériels ne reçoivent un salaire, et ils ne travaillent pas en vue de recevoir une pension ou de passer leurs vieux jours dans une maison de retraite. A l'exemple des premiers chrétiens, ils subviennent à leurs besoins; pour eux, le ministère est un dépôt que Dieu leur a confié. En cela, ils imitent l'apôtre Paul. Afin de ne pas être un fardeau pour les chrétiens qu'il servait, il exerça son métier de fabricant de tentes, ce qui lui permit de dire: "Je n'ai convoité ni l'argent, ni l'or, ni le vêtement d'aucun homme. Vous savez vous-mêmes que ces mains ont pourvu à mes besoins et aux besoins de ceux qui étaient avec moi." Paul souligna également le bon mobile qui devrait nous inciter à prendre part au ministère, en ajoutant: "Je vous ai montré qu'en toutes choses c'est en travaillant ainsi que vous devez assister ceux qui sont faibles, et que vous devez vous souvenir des paroles du Seigneur Jésus, qui lui-même a dit: 'Il y a plus de bonheur à donner qu'il y en a à recevoir.'" Il est évident que Paul n'accomplissait pas son ministère dans le but d'en tirer un avantage personnel, mais à cause de la joie qu'il ressentait en aidant ses semblables et en partageant avec eux la vérité. — Actes 18:3; 20:33–35, *MN*.

## RECOMPENSES ET EPREUVES

[9] Néanmoins, les Ecritures indiquent que Jéhovah accorde de nombreuses bénédictions spirituelles et la promesse de la vie éternelle à ceux qui le servent. Il ne s'agit pas là d'un appel à l'égoïsme, mais d'un encourage-

7. Pourquoi l'accusation de Satan était-elle mensongère?

8. Comment les témoins de Jéhovah suivent-ils l'exemple de Paul?

9. Que devrions-nous espérer par la foi? Citez des exemples d'hommes de foi du passé, et expliquez ce qu'ils attendaient.

ment à persévérer avec foi. C'est une expression de l'amour de Jéhovah. La Bible parle des hommes de foi des temps anciens qui crurent aux promesses de Jéhovah et qui en tirèrent un encouragement dans l'adversité. Nous lisons à ce propos dans Hébreux 11:6 *(MN)*: "De plus, sans la foi il est impossible de lui plaire, car celui qui s'approche de Dieu doit croire que Dieu est, et qu'il devient le rémunérateur de ceux qui le cherchent sincèrement." Ainsi, nous apprenons qu'Abraham mettait son espérance dans le Royaume de Dieu, "car il attendait la ville ayant des fondations réelles, ville dont Dieu est le constructeur et le créateur". Au sujet de Moïse, il est dit: "Estimant l'opprobre du Christ comme une richesse supérieure aux trésors de l'Egypte; car il regardait fixement vers le paiement de la récompense." — Héb. 11: 10, 26, *MN*.

[10] Dans sa lettre aux Colossiens, Paul mentionna l'espérance des chrétiens comme une raison de servir fidèlement. Il écrivit: "Nous avons entendu parler de votre foi relativement à Christ Jésus et de l'amour que vous avez pour tous les saints, à cause de l'espérance qui vous est réservée dans les cieux. Cette espérance, vous en avez entendu parler auparavant par l'annonce de la vérité de cette bonne nouvelle." Il est même dit de Jésus: "Pour la joie qui lui était proposée, il endura un poteau de torture, méprisant la honte, et s'assit à la droite du trône de Dieu." Par conséquent, il n'est pas mal ou égoïste de croire que Dieu devient le rémunérateur de ceux qui le cherchent sincèrement, et on aurait tort de dire que nos mobiles sont intéressés si nous entretenons cette espérance. — Col. 1:4,5; Héb. 12:2; Rom. 12:12, *MN*.

[11] Cette perspective de la vie dans le nouveau système de choses, où l'on sera comblé de bénédictions, incite souvent les nouveaux étudiants des Ecritures à partager la vérité avec autrui et, à mesure qu'ils progressent dans la maturité, ils s'affermissent dans cette conviction, ce qui leur permet de rester fidèles au cours des années. Cette espérance leur donne la ferme détermination de satisfaire aux exigences divines, et ils sont confiants que Dieu récompensera ceux qui le servent fidèlement, même ceux qui meurent à cause de leur attachement au vrai culte, à l'exemple de Jésus. Jésus savait d'avance qu'au temps de la fin, où nous sommes, nombre d'hommes et de femmes serviraient Dieu sincèrement. Aussi prophétisa-t-il: "Et cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations; et alors la fin viendra." — Mat. 24:14, *MN*.

[12] Prêcher la bonne nouvelle de maison en maison est peut-être la tâche la plus difficile. Elle ne nous procure pas la popularité, des titres honorifiques, un ample revenu ou des relations parmi les membres du gouvernement, pas plus qu'elle ne procura ces choses à Jésus. Or, les ecclésiastiques de la chrétienté jouissent en général de l'estime du public, et leur position sociale est respectée. Ainsi, ils tendent à être les amis du monde, comme les scribes et les Pharisiens du temps de Jésus, qui s'opposaient aux vrais proclamateurs de la bonne nouvelle. Ceux qui recherchent l'approbation du présent système reçoivent dès maintenant leur récompense. En revanche, ceux qui cherchent à servir les intérêts du Royaume attendent, comme récompense, la vie dans l'ordre nouveau et juste à venir. Ces derniers ont compris qu'une connaissance de la Parole de Dieu implique l'obligation de la mettre en œuvre, et ils se réjouissent de ce privilège. En fait, chaque chrétien a le devoir d'être un ministre de Dieu, sans quoi il ne peut se dire chrétien ou disciple du Christ. Malgré les difficultés qu'il comporte, le ministère chrétien est le plus grand privilège qu'un homme puisse posséder. C'est un service qu'on ne peut acheter avec de l'argent, car il est accordé par Dieu. — Mat. 23:8-10; Jacq. 4:4; Jean 17:14.

[13] Les témoins de Jéhovah savent qu'ils n'accompliront pas leur ministère sans opposition, même de la part de ceux qui se disent

10. Qu'est-ce qui nous permet d'affirmer qu'on n'agit pas mal en espérant recevoir une récompense?
11. Comment la perspective des bénédictions futures nous aide-t-elle?

12. Malgre l'opposition, pourquoi devrions-nous persévérer dans le ministère de maison en maison?
13. Comment et pourquoi les chrétiens ont-ils démontré leur dévouement envers Jéhovah, malgré les persécutions?

chrétiens. Ils ont souvent été accusés, à tort, d'être des espions, des sionistes et des séditieux. On porta la même accusation contre Paul, en disant: "Nous avons trouvé que cet homme est une peste et qu'il suscite des séditions chez tous les Juifs par toute la terre habitée et qu'il est un meneur de la secte des Nazaréens." Pendant la guerre, certains témoins durent soit renier leur foi ou mourir. Dans nombre de pays, ils passèrent de longues années en prison parce qu'ils refusèrent de violer leur neutralité en tant que ministres de Jéhovah, et certains sont encore en prison aujourd'hui. Pourquoi le service de Dieu est-il si important pour eux, au point qu'ils sont prêts à mourir plutôt que de l'abandonner? C'est parce qu'ils reconnaissent que la Parole de Dieu est la vérité, et ils espèrent obtenir la récompense de la vie éternelle. Paul expliqua à ce propos: "Est-ce, en fait, des hommes que je cherche maintenant à persuader ou Dieu? Ou est-ce aux hommes que je cherche à plaire? Si j'en étais encore à plaire aux hommes, je ne serais pas esclave de Christ." Paul était tellement convaincu de la fidélité de Dieu, qu'il affirma: "Ni mort, ni vie, ni anges, ni gouvernements, ni choses ici présentes, ni choses à venir (...) ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu." Paul montra sa reconnaissance de l'amour divin par son service. — Actes 24:5; Gal. 1:10; Rom. 8:38, 39, *MN*.

[14] Jésus également, tout en sachant quelles souffrances l'attendaient, continua à servir fidèlement Jéhovah. Il était venu pour faire la volonté de son Père et il était décidé à l'accomplir, même au prix de sa vie. Sa fermeté et son désir de rester fidèle en toute circonstance, étaient basés sur l'amour. Comme il le déclara lui-même, il agissait de la sorte "afin que le monde sache que j'aime le Père". Un amour semblable nous aide aujourd'hui à user d'un franc-parler en rendant témoignage, sans craindre de dire la vérité. L'apôtre Jean écrivit: "Il n'y a pas de crainte dans l'amour." Et pourquoi les chrétiens ont-ils cet amour inébranlable? "Parce qu'il [Dieu] nous a aimés le premier." — Jean 14:31; I Jean 4:17–19, *MN*.

14. Quel rapport existe entre l'amour et le service?

## SERVONS PAR AMOUR POUR DIEU

[15] Quelle serait votre réponse si quelqu'un vous demandait pourquoi le chrétien doit servir Dieu? Un jour, une personne demanda à une jeune proclamatrice de la bonne nouvelle qui présentait des publications bibliques de porte en porte, quelle récompense elle comptait recevoir. Elle répondit: "La vie éternelle!" Cette fillette croyait à la promesse de Jéhovah. Quelle raison donneriez-vous pour encourager quelqu'un à servir Dieu? A propos, pourquoi Jésus servit-il Dieu? Parce que son amour pour le Père le poussa à accomplir la volonté de celui-ci et à rendre témoignage à la vérité (Jean 18:37). Pourquoi Paul servit-il Dieu? Parce qu'il savait qu'il pourrait se sauver lui-même et sauver ceux qui écouteraient son message. Voilà pourquoi il remplit les fonctions d'ambassadeur de la bonne nouvelle, et poursuivit l'œuvre que le Christ avait commencée. — II Cor. 5:20.

[16] Nous pouvons donc affirmer que notre service est basé sur notre amour pour Dieu et pour notre prochain, qu'il est conforme aux instructions laissées par Jésus et qu'il nous vaudra d'obtenir le salut (Mat. 22:37–39; 28:19; I Tim. 4:16). Parce que nous servons Dieu, notre existence a un sens. Il ne s'agit pas seulement d'obtenir le salut pour nous-mêmes, mais d'édifier aussi nos semblables et leur donner l'espoir de recevoir la vie conformément aux desseins de Dieu. — Rom. 8:28.

[17] Il se peut que certains, surtout des enfants, aient commencé à prendre part au ministère de maison en maison à cause de leur famille ou de leurs amis. Ils fréquentent la congrégation locale et participent au service, mais leur cœur n'y est pas. D'autres estiment, peut-être, qu'ils ne trouveront pas de meilleure religion ailleurs, mais ils n'ont pas étudié assez profondément pour éprouver le besoin de partager leurs connaissances. Quelques-uns aiment fréquenter des gens honnêtes et pensent qu'il y a intérêt à cultiver no-

15. Pourquoi Jésus et les apôtres servirent-ils Dieu?
16. Pour quelles raisons importantes devons-nous servir Dieu?
17. Sur quoi notre service devrait-il se fonder, et pourquoi?

tre amitié. D'aucuns assistent à nos réunions dans un but intéressé, afin de corrompre ou de détruire la foi des assistants. Mais quelle que soit la raison pour laquelle nous accomplissons notre service, Jéhovah connaît notre cœur, et si nos mobiles ne sont pas bons, nous ne recevrons pas sa bénédiction ni la récompense de la vie. Par conséquent, notre service ne doit pas se fonder sur la crainte des conséquences que nous subirions si nous refusions de servir Dieu, ni sur des raisons intéressées. Nous devrions, au contraire, être mus par un amour vrai et sincère pour notre Créateur. — II Cor. 6:1,2; Jér. 20:9.

[18] Chacun de nous a besoin d'affermir sa foi et son amour, de mieux apprécier la vérité et de pratiquer diligemment les justes principes de Dieu. Ainsi, Dieu acceptera notre service. Celui qui prend part au ministère devrait s'intéresser vivement à ceux qu'il visite et faire tout son possible pour améliorer sa présentation du message et son efficacité. Dans Ezéchiel 33:11, Jéhovah déclare: "Ce que je désire, ce n'est pas que le méchant meure, c'est qu'il change de conduite et qu'il vive. Revenez, revenez de votre mauvaise voie; et pourquoi mourriez-vous?" Le service que nous accomplissons aujourd'hui peut nous valoir d'obtenir la vie pour nous-mêmes et de la procurer à ceux qui nous écoutent.

[19] Quant à ceux qui servent Dieu pour faire plaisir à leurs parents ou amis, qu'en adviendra-t-il lorsque Gog de Magog déclenchera son attaque contre le peuple de Jéhovah, vers la fin du présent système de choses? Si nous servons Dieu pour plaire aux hommes, nous n'aurons pas la faveur divine et nous ne tiendrons pas bon lors de cet ultime assaut (Ezéch. 38:11,16). A la longue, ceux qui servent Dieu par intérêt ou pour un motif malhonnête, seront éliminés. S'ils ne succombent pas à l'opposition de la part des gens du monde ou même des membres de leur propre famille (souvenons-nous de Job), ils céderont sous le poids des fausses accusations portées contre les chrétiens. Si ceux dont les mobiles ne sont pas purs ne s'éliminent pas eux-mêmes, à cause de leur manque de foi, Jéhovah, au moyen de ses anges, se chargera de les retrancher. Il détruira dans la prochaine bataille d'Harmaguédon tous ceux qui ne sont pas dignes de vivre (Mat. 24:12; 13:20,21,38–41). Celui qui sert Dieu momentanément, pour des raisons intéressées, se trompe lui-même. Jésus souligna cette pensée lorsqu'il déclara: "Ce ne sont pas tous ceux qui me disent: 'Seigneur, Seigneur,' qui entreront dans le royaume des cieux, mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux." — Mat. 7:21–23, *MN*.

[20] Si nous désirons faire partie de la multitude d'hommes qui louent Jéhovah et qui recevront une couronne de vie, il ne faut pas nous laisser décourager par l'opposition. Tâchons, au contraire, de ressembler à l'homme avisé de la parabole de Jésus. Bâtissons notre maison sur le roc, en obéissant à Jésus-Christ, en fondant notre foi sur lui et en nous efforçant d'approfondir et d'affermir notre connaissance de la vérité. Vivons aussi en harmonie avec elle et aidons nos semblables à bâtir sur un fondement solide et à obtenir la vie grâce à leur obéissance. Alors, les tempêtes d'opposition qui, d'après les Ecritures, doivent s'abattre sur le peuple de Jéhovah et provoquer des tribulations sans précédent, n'ébranleront pas notre fidèle obéissance. Celle-ci résistera à l'épreuve et nous aidera à rester fidèles au culte pur (Mat. 7:24–27). Que pouvons-nous donner à Dieu pour lui montrer notre amour et notre reconnaissance pour la vie et les bienfaits futurs qu'il nous promet, sinon notre culte et notre service? Rendons-les-lui donc de tout notre cœur! — Héb. 13:15.

[21] La connaissance et le service de Jéhovah nous procurent des bienfaits dès maintenant. Nous ne nous inquiétons plus des conditions troublées qui existent dans le monde. Notre connaissance des Ecritures nous donne la paix de l'esprit et la confiance. Certes, il peut nous arriver de perdre l'amitié de nos amis, voire même des membres de notre famille,

18. Quelle sera notre attitude à l'égard de ceux que nous visitons?
19. Quel sera le sort de ceux qui servent Dieu pour un motif intéressé?
20. Comment pouvons-nous nous affermir et conserver l'approbation divine?
21. Quels bienfaits Jéhovah accorde-t-il à ses serviteurs dès maintenant, et qu'exige-t-il d'eux?

mais en retour nous recevons au centuple des frères, des sœurs, des pères, des mères et des maisons au sein de la famille de Jéhovah et, de surcroît, la promesse de la vie éternelle. Nous pouvons avoir confiance, "car Dieu n'est pas injuste pour oublier votre œuvre et l'amour que vous avez montré pour son nom". Cependant, Paul nous conseille en ces termes: "Mais nous désirons que chacun de vous montre la même diligence afin d'avoir la pleine assurance de l'espérance jusqu'à la fin, pour que vous ne deveniez pas paresseux mais que vous soyez imitateurs de ceux qui par la foi et la patience héritent les promesses." — Héb. 6:10-12, *MN;* Rom. 8:6; Marc 10:30.

[22] Bien que la majorité des humains choisissent une carrière en recherchant des honneurs et une belle situation, ce ne sont pas là les choses qui nous procureront la faveur divine. Mais si nous servons Jéhovah pour des motifs bibliques, c'est-à-dire par amour pour Dieu et pour le prochain et dans l'espoir de recevoir les bénédictions promises, nous pourrons occuper une position de faveur devant Dieu. Actuellement, il y a beaucoup à faire dans l'œuvre de Jéhovah, pour communiquer la vérité aux humains qui cherchent Dieu. De même, plus tard, il y aura beaucoup à faire pour embellir et remplir la terre, pendant le règne millénaire du Christ. Alors, comme maintenant, le mobile qui nous poussera à servir Jéhovah sera notre amour pour lui. Si vous désirez vivre à cette époque heureuse, prouvez-le par votre service fidèle. N'oubliez pas que le livre de souvenir de Jéhovah est actuellement en train d'être écrit. Sa Parole déclare: "Au jour que je prépare, dit Jéhovah des armées, ils seront pour moi un bien particulier, et j'aurai pour eux la tendresse qu'un homme a pour son fils qui le sert. Et vous verrez encore une fois la différence entre le juste et le méchant, entre l'homme qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas." — Mal. 3:17,18, *AC.*

22. Qu'est-ce qui nous permettra d'occuper une position de faveur devant Jéhovah? Quels bienfaits reçoit celui qui sert Dieu?

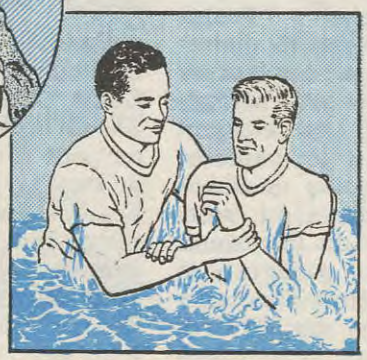
## FAISONS PARTICIPER LES ENFANTS A L'ETUDE

Une femme de l'Indiana, chrétienne vouée, raconte ce qui l'amena à conduire une étude biblique avec deux femmes, sœurs selon la chair: "Il y a quinze ans environ, un Témoin conduisait une étude de la Bible avec une dame et ses deux fillettes. L'étude se poursuivit pendant un an et demi, puis fut interrompue. La dame, devenue veuve, fut obligée de chercher du travail pour subvenir aux besoins de sa famille. Cette nouvelle responsabilité absorbant une partie de son temps, elle n'eut plus le désir d'obtenir la connaissance de la Parole de Dieu. L'étude ne fut pas poursuivie. Toutefois, les graines de vérité qui avaient été semées étaient si profondément enracinées que la mère ne renvoya pas ses filles à l'église. Parfois les jeunes filles s'y rendaient avec des compagnes, par amitié pour elles, mais les sermons les ennuyaient; après leur mariage, elles n'allèrent jamais plus à l'église avec leur mari. A maintes reprises, elles parlaient de la vérité entre elles; finalement, elles décidèrent d'étudier la Bible avec les témoins de Jéhovah. Bien que quinze ans se fussent écoulés, elles n'avaient pas oublié le nom de la dame qui avait étudié avec leur mère; elles se mirent en devoir de lui téléphoner. L'appel me fut transmis; une étude commença; maintenant, elles rendent témoignage en toute occasion; elles encouragent leur mère à reprendre l'étude de la Bible, afin de trouver la paix et la joie qu'elles goûtent actuellement."

# *L'offrande de votre personne* À DIEU *est-elle valable?*

CHAQUE année dans le monde, un grand nombre de personnes humbles acquièrent la connaissance des merveilleux desseins et des justes exigences de Dieu. Elles voient la nécessité de servir ce grand Dieu, Jéhovah; elles lui vouent alors leur vie, symbolisant cette offrande par le baptême, ou immersion dans l'eau (Mat. 28:19, 20). C'est ainsi que par centaines de milliers, des gens de toutes les positions sociales sont devenus des serviteurs voués de Jéhovah Dieu.

Toutefois, des questions viennent parfois à l'esprit de certains de ces serviteurs voués de Dieu, à propos de la validité de l'offrande de leur personne et de leur baptême. Ayant acquis une compréhension plus grande des desseins de Dieu, ils se demandent si l'offrande de leur personne, faite des années auparavant, est valable. L'offrande de ma personne était-elle conforme à la volonté de Dieu? disent-ils. Comment puis-je savoir qu'elle était valable? Quel devait être le degré de ma connaissance à ce moment-là? Si je ne me rappelle pas exactement quand je me suis approché de Dieu dans la prière pour me vouer à lui, dois-je être rebaptisé? Serait-il nécessaire que je sois rebaptisé si, lors de mon baptême, on n'a pas posé les questions que l'on adresse actuellement aux candidats?



### RENSEIGNES EXACTEMENT

Les personnes qui, au fil des années, se sont soumises au baptême d'eau que pratiquent les témoins de Jéhovah, n'ont aucune raison de penser qu'elles ne comprenaient pas ce qu'elles faisaient à l'époque de leur baptême, ou qu'elles n'étaient pas renseignées sur ce qu'elles étaient sur le point de faire avant d'être réellement immergées dans l'eau.

Lors des grandes assemblées et dans les congrégations locales, la Société Watch Tower a toujours fait prononcer avant la cérémonie un discours sur le baptême devant les personnes intéressées. Dans leur sermon, tous les orateurs désignés par cette Société ou les congrégations locales, donnaient la signification du baptême, en harmonie avec ce qui avait été publié auparavant dans les livres et périodiques de la Société. En outre, ces personnes avaient la faculté de lire elles-mêmes ces articles avant leur baptême.

Le fait qu'une personne ne se souvient pas exactement quelles pensées l'animaient au temps de son baptême dans l'eau, ne veut pas dire qu'elle ignorait le sens du baptême. Une absence de mémoire ne prouve rien. Elle n'indique pas qu'on ignorait ce qu'on

était sur le point de faire en symbolisant l'offrande de sa personne.

Ce que le baptême d'eau symbolisait a toujours été clairement compris et expliqué par les témoins de Jéhovah, bien que des changements aient été apportés dans la terminologie. Ce que nous nommons aujourd'hui "offrande de soi" s'appelait dans le passé "consécration". Cet acte fut appelé consécration, par exemple, dans le livre de Charles Taze Russel intitulé "La nouvelle création"; cet ouvrage donne la signification du baptême en parlant particulièrement de ceux qui composent symboliquement le corps du Christ, et qui ont l'espérance de la vie céleste. Toutefois, en temps voulu, dans le périodique *La Tour de Garde* du 15 septembre 1952, deux articles parurent sur cette question. Le premier était intitulé "Se vouer à Dieu et consacrer", le second, "Se vouer à Dieu pour vivre dans le monde nouveau". D'après ces articles, ce qui s'appelait jadis "consécration" serait remplacé, d'une façon plus appropriée, par "offrande de soi". Depuis, c'est cette expression qui a été employée.

Avant 1952, on savait déjà, grâce à une meilleure compréhension, que la signification symbolique du baptême d'eau s'appliquait aux "autres brebis", à ceux qui ont l'espoir de vivre à jamais sur la terre paradisiaque, aussi bien qu'aux membres du corps oint du Christ. Nous lisons à la page 677 du livre [en anglais] " 'Babylone la Grande est tombée!' Le Royaume de Dieu a commencé son règne!": "Toutefois, dès 1934, le reste oint attira clairement l'attention sur le fait que ces 'autres brebis' doivent faire maintenant l'offrande totale de leur personne à Dieu et symboliser cette offrande par le baptême d'eau puis devenir des témoins de Jéhovah en compagnie des membres du reste. — Voyez *La Tour de Garde* du 15 novembre 1934, pages 345, 346, paragraphes 31–34." Le baptême d'eau était donc aussi approprié pour la classe des "autres brebis". Sa signification symbolique continuait d'être correctement comprise.

Dans toutes ses publications, la Société a constamment veillé à ne pas laisser les personnes intéressées dans l'ignorance du fait que le baptême d'eau symbolise la consécration, ou comme nous le comprenons mieux maintenant, l'offrande de soi. Dans son bref compte rendu sur l'assemblée tenue à Washington, du 31 mai au 3 juin 1935, l'édition du 1er juillet 1935 du périodique *The Watchtower,* à la page 194, déclare: "L'assistance comptait près de vingt mille personnes intéressées, entre autres un grand nombre de Jonadabs [ceux qui ont une espérance terrestre] qui symbolisèrent leur consécration par l'immersion dans l'eau." Le livre *Richesses* parut l'année suivante, en 1936, et à la page 136, sous le sous-titre "Le baptême", déclarait: "Est-il nécessaire que celui qui se considère comme Jonadab, qui est de bonne volonté envers Dieu, soit baptisé ou immergé? Oui, c'est là un acte d'obéissance nécessaire de la part du consacré qui s'est engagé par alliance à faire la volonté de Dieu. L'immersion est une confession extérieure, publique, de la résolution que l'on a prise."

En 1939, le livre *Salut* fut publié et, aux pages 236, 237, 238, sous le sous-titre "Baptême", nous lisons: "Le baptême ou immersion dans l'eau est un geste symbolique attestant que la personne ainsi immergée a abandonné sa propre volonté pour faire celle de Dieu. (...) Par conséquent, le baptême est exigé parce que c'est un acte d'obéissance, et pour plaire à Dieu il faut lui obéir."

Dans le compte rendu sur l'assemblée des témoins de Jéhovah tenue à Saint-Louis, Missouri, en 1941, et paru dans *The Watchtower* du 15 septembre 1941, on peut lire: "Jamais depuis la Pentecôte de l'an 33, il n'y a eu un aussi grand nombre de baptisés en même temps et en un même lieu, en symbole de leur consécration à Jéhovah Dieu par Jésus-Christ, pour faire la volonté divine. Il fallut deux heures pour accomplir cet acte de foi et d'obéissance, tant les candidats étaient nombreux." Dans le discours sur le bap-

tême prononcé devant ces candidats, l'orateur désigné pour la circonstance insista sur le fait que le baptême d'eau signifiait la consécration ou, selon l'expression plus exacte employée aujourd'hui, l'offrande de soi. 3903 candidats furent immergés.

Ainsi, au cours des années, on n'a cessé d'insister sur le fait que le baptême d'eau symbolisait la décision prise par la personne de se vouer désormais et pour toujours à Jéhovah Dieu par Jésus-Christ. On peut donc voir que, très tôt, la signification de l'offrande de soi et du baptême d'eau a été clairement comprise et présentée à tous ceux qui voulaient servir Dieu d'une façon convenable. Le changement de terminologie, "offrande de soi" pour "consécration", n'a modifié en rien le sens et la compréhension du vœu ou promesse qu'on fait à Dieu d'exécuter sa volonté.

## QUESTIONS POSEES LORS DU DISCOURS SUR LE BAPTEME

Il se peut que, dans le passé, lors des réunions précédant la cérémonie du baptême on n'ait pas posé aux candidats des questions bien précises au sujet de leur foi, de leur obéissance et de l'offrande de leur personne à Dieu, questions auxquelles ils auraient dû répondre à haute et intelligible voix *. Cependant, le fait que l'orateur n'ait pas posé ces questions et que, par conséquent, les candidats n'aient pas eu la faculté de répondre affirmativement et de façon à être entendus, n'ôte pas la validité du baptême accompli en une telle circonstance. Le facteur décisif en la matière est le suivant: l'orateur a fait connaître la signification exacte du baptême par immersion dans l'eau aux personnes intéressées; elles avaient compris puisqu'elles s'étaient rendues sur le lieu de l'immersion, avaient changé de vêtements et accepté d'être plongées dans l'eau.

Il n'y a aucune raison de penser que ces personnes, du fait qu'elles ont quelque peine à se rappeler ce qui s'est passé il y a un certain nombre d'années, ignoraient ce qu'elles faisaient à l'occasion de leur baptême. Tous les gestes qu'elles accomplirent prouvent qu'elles comprenaient et se soumettaient intelligemment au baptême, pour symboliser l'offrande de leur personne, offrande qu'elles avaient incontestablement faite à Jéhovah Dieu par la foi au Seigneur Jésus-Christ.

Dans l'édition du 1er octobre 1942 de *The Watchtower,* pages 300 à 302, parut un article intitulé "Baptême", qui se termine par les déclarations suivantes: "Avant d'être baptisé, il convient, en premier lieu, que vous répondiez affirmativement aux questions suivantes pour indiquer que vous faites ce pas en en comprenant la signification scripturale, et que vous êtes apte à prendre le baptême en votre qualité de serviteur voué du Seigneur, pleinement responsable devant lui: 1°) Croyez-vous en Jéhovah Dieu le Père? Croyez-vous que 'le salut procède de Jéhovah', que Jésus-Christ est son Fils dont le sang vous purifie de vos péchés et que le salut vient de Dieu par son intermédiaire? 2°) Par conséquent, avez-vous confessé vos péchés à Dieu et lui avez-vous demandé la purification par Jésus-Christ, et vous êtes-vous détourné du péché et du monde afin de vous consacrer sans réserve à Dieu pour faire sa volonté? Sur cette profession de foi, nous vous déclarons admissible pour le baptême d'eau, en obéissance à la volonté de Dieu."

* Quand il recevait des candidats à l'immersion dans l'eau, Charles Taze Russell, premier président de la Watch Tower Bible and Tract Society (1884–1916), leur posait ordinairement les questions suivantes:

"1o) Vous êtes-vous repenti de vos péchés et avez-vous opéré dans votre conduite le changement dont vous étiez capable? Avez-vous confiance dans le mérite du sacrifice du Christ pour le pardon de vos péchés et votre justification?

"2o) Avez-vous consacré toute votre personne et tout ce que vous possédez: talents, argent, temps, influence, au Seigneur, afin que votre tout soit employé fidèlement dans son service même jusqu'à la mort?"

Quand les candidats avaient répondu affirmativement, il disait: "Sur la base de cette profession de foi, nous vous reconnaissons membre de la Maison de la Foi et, comme tel, nous vous donnons la main droite de l'amitié, non au nom d'une secte, d'un clan ou d'un credo quelconque, mais au nom du Rédempteur, de notre Seigneur glorifié, et de ses fidèles disciples." — Voyez "The Watch Tower and Herald of Christ's Presence", du 15 mai 1913, page 159, colonne 2, sous le titre "Broad Unsectarian Questions".

Ultérieurement, lors des baptêmes, les orateurs procédaient de la même façon que lui vis-à-vis des candidats à l'immersion dans l'eau.

Dans l'édition suivante, celle du 15 octobre 1942, dans le compte rendu sur l'assemblée des témoins de Jéhovah qui se tint à Cleveland, Ohio, du 18 au 20 septembre 1942, *The Watchtower* déclare, à la page 319, à propos de la matinée du dimanche 20 septembre: "La première session a commencé à 8 heures par un discours sur le "Baptême", et 459 candidats se sont présentés à l'immersion dans l'eau, pour symboliser leur consécration totale au Seigneur. Quelle joie de voir tant de jeunes personnes 'se souvenir de leur Créateur pendant les jours de leur jeunesse'! Dès qu'elles ont été baptisées, ces personnes se sont jointes à leurs compagnons dans l'activité du champ."

Les questions auxquelles les candidats au baptême doivent répondre avant leur immersion dans l'eau furent publiées de nouveau, en termes revus, dans l'édition du 1er février 1945 de *The Watchtower*, après l'article de fond sur "Le baptême. Pourquoi se faire baptiser?", à la page 44, sous le sous-titre "Questions". Les questions qui parurent alors sont les mêmes, en substance, que celles qui sont présentées aujourd'hui aux candidats au baptême, questions auxquelles ils doivent répondre affirmativement, à haute et intelligible voix, avant d'être admis à l'immersion.

Toutefois, le fait que ces questions auxquelles il fallait répondre de façon audible ont pu être omises autrefois, lors d'un discours sur le baptême, ne signifie pas que les personnes intéressées n'étaient pas alors renseignées exactement sur l'acte qu'elles accomplissaient. Depuis longtemps les publications de la Société expliquaient clairement ce qu'est le baptême, et les représentants de la Société avaient compris ce que cette question impliquait et l'avaient fait connaître explicitement à leurs auditeurs.

### PRIERE EN PRIVE

Certains disent ne pas se souvenir d'avoir fait une prière particulière, en privé, à l'époque de l'offrande de leur personne; aussi se demandent-ils si leur baptême est toujours valable.

Il faut comprendre qu'il n'est pas nécessaire que toutes les prières qu'on adresse à Jéhovah Dieu soient faites à genoux, dans l'intimité de sa chambre. On peut prier Jéhovah silencieusement, du fond de son cœur, sans que les gens du dehors le voient, tout en marchant dans la rue ou alors qu'on se trouve en présence d'une autre personne, comme ce fut le cas pour Néhémie qui, échanson du roi, se tenait devant ce dernier lorsqu'il pria (Néh. 2:3–5). Par conséquent, le seul fait de ne pas se souvenir du moment précis où l'on a pris la décision de se vouer à Jéhovah Dieu pour toujours et de ne pas se rappeler si on a prié Dieu à ce sujet, en privé, ne signifie pas qu'on n'a pas fait l'offrande totale de sa personne au Dieu tout-puissant avant d'avoir été immergé dans l'eau.

Il est certain qu'avant d'être immergée dans l'eau en symbole de l'offrande d'elle-même, la personne a dû prendre une décision en ce sens. La raison même pour laquelle elle a pris cette décision prouve qu'elle comprenait ce que l'immersion symbolisait et qu'elle se rendait compte des obligations auxquelles elle serait désormais soumise pour avoir décidé d'être immergée. Aucun individu ne se soumet aveuglément à l'immersion dans l'eau pratiquée par les témoins de Jéhovah, pour s'être trouvé par hasard dans la foule des candidats, avoir été entraîné par eux jusque dans l'eau pour être remis entre les mains de celui qui baptisait.

Même au moment où il change de vêtements et se prépare à entrer dans l'eau pour être immergé, l'individu est conscient, et proclame par son attitude à tous les spectateurs qu'il a pris la décision de se vouer à jamais à Jéhovah Dieu par Jésus-Christ. Une telle décision est un acte solennel, et il est évident qu'elle est prise dans la prière, les pensées fixées sur le Dieu qui peut lire dans les cœurs. Par conséquent, qu'on ait pris la décision de se vouer longtemps avant d'être effective-

ment baptisé dans l'eau, ou même pendant ou après le discours du baptême, il n'en est pas moins vrai que l'on a fait l'offrande de soi-même, du fond du cœur, en présence du Dieu très-haut, et c'est là ce qui importe le plus.

Le jour de la Pentecôte, l'apôtre Pierre expliqua quels devoirs incombaient aux Juifs qui eurent le cœur percé à cause des paroles que l'apôtre avait prononcées devant eux. Ils suivirent ses conseils, se repentirent et se firent baptiser le jour même (Actes 2:37–41, *MN*). Avant d'être réellement baptisés dans l'eau, ils n'eurent pas beaucoup de temps pour prendre la décision de marcher sur les traces du Seigneur Jésus. Ils ne la prirent pas à genoux, en priant dans l'intimité de leurs foyers, ceux-ci étaient dispersés un peu partout dans l'Empire romain, voire même à l'extérieur. Ils prirent cette décision juste avant le baptême d'eau, baptême auquel Pierre les encourageait à se soumettre. Ils s'étaient évidemment engagés dans cette voie en présence des apôtres sur lesquels l'esprit saint avait été répandu ce jour-là.

Ainsi, l'attitude physique, le lieu où l'on se trouve au moment de prendre la décision de se vouer, comme le fait d'avoir prononcé ou non une prière dont on se rappelle bien les termes au moment de ce vœu, ne déterminent pas la validité de l'offrande de soi, faite de cette façon. La chose essentielle est celle-ci: on doit comprendre que l'offrande de sa personne doit être faite au Dieu très-haut par l'intermédiaire de son Fils, Jésus-Christ, notre Sauveur.

### VIVRE CONFORMEMENT A L'OFFRANDE DE SA PERSONNE

Quand on se voue à Jéhovah Dieu, on fait le vœu solennel ou la promesse, d'exécuter éternellement la volonté de Dieu. Lors du baptême, on symbolise donc ce vœu ou promesse de continuer à progresser dans la voie chrétienne. La responsabilité de persévérer dans ce mode de vivre incombe à quiconque se voue à Dieu. Il faut vivre conformément à ce vœu en faisant ce que Dieu a exposé dans sa Parole: "Offre pour sacrifice à Dieu des actions de grâces, et accomplis tes vœux envers le Très-Haut." — Ps. 50:14.

Toutefois, le fait qu'une personne ne vit pas conformément à ce vœu, ne signifie pas que ce dernier n'était pas valable. Elle n'accomplit pas son vœu, sa promesse, mais cela ne prouve pas que l'offrande de sa personne ainsi que son baptême n'avaient pas été faits de la façon convenable. La Parole de Dieu montre toute la gravité d'une telle conduite: "Mieux vaut pour toi ne point faire de vœu, que d'en faire un et de ne pas l'accomplir." — Eccl. 5:4.

Ainsi, si une personne s'est éloignée quelque peu de la foi, ou même a commis un péché grave après avoir été baptisée, on ne peut considérer cela comme un signe de la non-validité de son baptême et penser que cette personne a besoin de se faire rebaptiser. Selon toute probabilité, ni l'offrande de la personne ni le baptême ne sont en cause. La difficulté vient de ce que la personne ne vit pas conformément à sa promesse de faire la volonté de Dieu.

Si aujourd'hui des personnes se rendent compte qu'elles pratiquent le mal, ou si elles ont pratiqué le mal quelque temps après l'offrande de leur personne, elles ne devraient pas envisager automatiquement de se faire rebaptiser afin de remédier à la situation. Pour redresser sa position devant Jéhovah, une telle personne devrait confesser son écart de conduite à Dieu dans la prière, l'avouer au comité judiciaire de la congrégation qui réglera l'affaire dans la prière et selon les Ecritures (I Jean 1:9; Jacq. 5:16). Quel que soit le châtiment, il contribuera au bien de celui qui a confessé sa faute ainsi qu'à celui de toute la congrégation.

Toutefois, le cas est tout à fait différent si la personne commettait des infractions graves à l'époque de l'"offrande de soi" et de son baptême, et même par la suite. Si, à cette époque, elle pratiquait le péché ou commettait une infraction grave, elle se trouvait dans un état impur

devant Dieu au moment de son immersion, et même si elle a renoncé depuis au péché et fait des progrès dans le service de Jéhovah, son baptême, qui n'était pas la véritable offrande de soi, est sans valeur. Si maintenant la personne a abandonné la pratique du péché, s'est repentie et a fait sincèrement l'offrande de sa personne à Jéhovah Dieu, elle devrait être rebaptisée.

Par conséquent, une personne n'est pas en état de prendre le baptême si elle mène une vie qui, si elle était déjà vouée, aurait pour résultat de la faire retrancher ou exclure de la congrégation chrétienne. Elle doit d'abord mettre sa vie en ordre, selon les justes exigences divines, avant de faire au Très-Haut l'offrande de sa personne et d'être baptisée.

### IL FAUT S'ATTENDRE A UNE AUGMENTATION DE LA COMPREHENSION

Tout ce qui précède nous permet de voir que la société du monde nouveau des témoins de Jéhovah a veillé soigneusement à faire comprendre à tous les candidats au baptême qu'ils n'étaient immergés dans l'eau qu'après avoir, au préalable, et plus ou moins longtemps avant de faire ce pas, décidé d'appartenir à Jéhovah et s'être voués volontairement et intelligemment à Dieu, par la foi en Jésus-Christ.

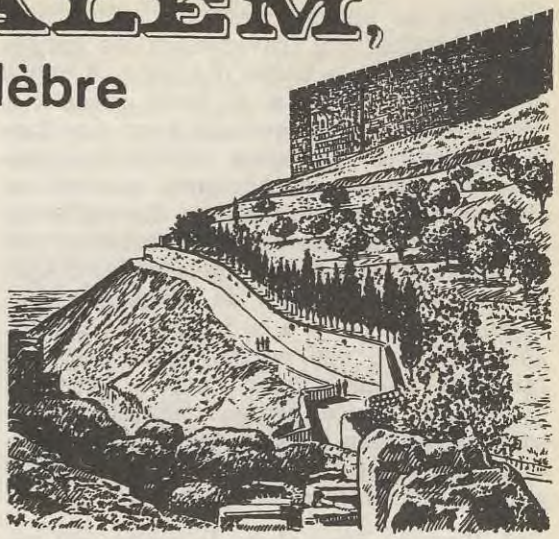
On ne devrait donc pas être indécis sur la question de savoir si l'on avait ou non la compréhension exacte du baptême quand on a été immergé. Selon toute probabilité, si la personne s'est jointe aux candidats, elle avait vraisemblablement une connaissance *suffisante* pour savoir ce qu'elle faisait; l'offrande de sa personne et son baptême sont donc valables.

Avec le temps, les chrétiens croissent dans la connaissance et la compréhension des desseins et des exigences de Dieu. Au temps du baptême d'eau on n'avait donc pas la connaissance et la compréhension qu'on a acquises ensuite, après des années de progrès vers la maturité chrétienne. Même le Seigneur Jésus, après son baptême dans le Jourdain et après avoir reçu du ciel le saint esprit, alla dans le désert de Judée; il y passa quarante jours pour augmenter sa compréhension de tout ce qu'impliquait l'offrande de sa personne à Dieu; il avait symbolisé ce don par le baptême d'eau et désirait connaître les obligations que comporterait réellement cette offrande. Mais le fait qu'à la fin des quarante jours il comprit mieux la question de l'offrande de sa personne, ne signifie pas que cette offrande, faite à Jéhovah Dieu, était sans valeur. Quand il abandonna son atelier de charpentier à Nazareth et se rendit auprès de Jean-Baptiste au Jourdain pour symboliser le don de sa personne, il savait pourquoi il agissait ainsi. Cependant, avec le temps, sa connaissance et sa compréhension augmentèrent.

Nous devrions être heureux de croître dans la maturité et d'augmenter notre compréhension, et cela grâce à Dieu, à son esprit, à sa Parole et à son organisation. Tous ces moyens nous aident à accomplir fidèlement notre vœu. Mais nous ne devrions pas croire qu'il nous faut être rebaptisé simplement parce que notre compréhension était *relativement* limitée en ce qui concerne la signification de l'offrande de notre personne au moment du baptême, alors que maintenant nous possédons une compréhension plus grande, plus exacte, de l'offrande de soi et du baptême. Nous manifesterons un bon équilibre spirituel en nous rappelant tout ce qui nous a été dit avec clarté, sous forme imprimée ou verbale, au sujet de cette question et nous ne permettrons pas à notre mémoire imparfaite de créer en nous un esprit et un cœur inquiets.

Ce qu'il nous faut comprendre de mieux en mieux, à mesure que le temps passe, c'est la grande responsabilité qui nous incombe depuis le jour où nous avons voué notre vie à Dieu. Oui, nous devrions, avec sincérité et empressement, renforcer notre détermination de vivre conformément au vœu que nous avons fait au Dieu très-haut, Jéhovah, et imiter ainsi son Fils fidèle, Jésus-Christ. — I Pierre 2: 21.

# JÉRUSALEM, la ville célèbre



AUCUNE ville de l'histoire biblique n'occupe une place aussi prépondérante que Jérusalem. Pendant plus de mille ans après que David s'en fut emparé, elle fut le centre religieux de la nation d'Israël, qui était le peuple de Dieu, son peuple de l'alliance. C'est à Jérusalem que David amena l'arche sacrée de l'alliance, et que Salomon construisit un temple magnifique. Tous les Israélites mâles avaient reçu l'ordre d'y monter trois fois par an pour assister aux fêtes. Jérusalem était le lieu de résidence des rois de Juda, le siège de leur gouvernement. Après la scission des douze tribus d'Israël en deux royaumes, la plupart des événements importants de l'histoire du royaume du Sud, le royaume de Juda, se déroulèrent près de Jérusalem, la capitale.

L'histoire de la ville remonte si loin dans l'antiquité, que son âge et ses origines se perdent dans le temps. Plus de dix-neuf siècles avant la venue de Jésus-Christ, la ville était connue sous le nom de Salem. Abraham passa près d'elle et fit des offrandes à son roi, Melchisédek, qui était prêtre de Jéhovah Dieu (Gen. 14:17–20). Finalement, les Jébusiens l'occupèrent et lui donnèrent le nom de Jébus.

Bien que la ville cessât de s'appeler Jébus après que David l'eut prise, il ne semble pas que ce furent les Israélites qui lui donnèrent le nom de "Jérusalem". Elle portait ce nom avant leur entrée en Terre promise. Les lettres de Tell el-Amarna, que certains rois de Canaan envoyèrent aux Egyptiens vers l'époque de l'invasion du pays par les Israélites, désignent la ville par ce nom, sous la forme "Urusalim".

Jérusalem est située sur un plateau à plus de quarante-huit kilomètres de la mer Méditerranée, à près de huit cents mètres d'altitude. Des vallées, partant de la plaine côtière en direction de la ville, entaillent transversalement la séphéla ou rangée de collines basses qui s'élèvent entre le plateau judéen et la plaine du littoral. Pendant des siècles, deux de ces vallées furent des voies commerciales importantes faisant communiquer la capitale avec le littoral. Théâtres de nombreux combats, elles furent traversées, soit par les armées qui attaquaient les monts de Judée, soit par les armées qui, de ces monts, fonçaient sur les habitants de la plaine.

La plus importante de ces voies est la vallée d'Ajalon. C'est une large plaine permettant d'accéder facilement à la région montagneuse. Plusieurs routes montent de la vallée vers le plateau de Guibéon, situé à quelques kilomètres seulement au nord de Jérusalem. La voie de communication la plus commode pour relier Jérusalem à la ville de Joppé, sur le littoral méditerranéen, a toujours été celle qui est tracée par les routes et qui traversent la vallée d'Ajalon. C'est dans cette vallée que Josué, livrant bataille aux Amoréens, pria Jéhovah d'arrêter le soleil (Josué 10:5,12). En 66 de notre ère, quand Gaïus Cestius Gallus, gouverneur romain, leva le siège de Jérusalem, les Juifs in-

fligèrent de lourdes pertes à son armée sur ces routes qui traversaient les gorges en direction de la vallée d'Ajalon. A cause de ces défilés étroits, la route menant à Jérusalem était dangereuse pour des forces militaires. Quelques sentinelles, placées aux points stratégiques, étaient en mesure de barrer le passage. La vallée de Sorek, seconde voie de communication importante, s'étend au sud de la vallée d'Ajalon, et les défenseurs de Jérusalem n'avaient pas de peine à en barrer le passage. Une fois que ces portes naturelles, qui faisaient communiquer l'Ouest avec les collines de Judée, étaient fermées, Jérusalem était bien à l'abri des armées ennemies qui, à intervalles réguliers, ravageaient les plaines côtières.

A l'est de Jérusalem, la route qui reliait la capitale à Jéricho traversait le désert aride de la Judée. Les profondes gorges de la région, la rude montée de 1000 mètres qu'il fallait gravir sur une vingtaine de kilomètres pour aller de Jéricho à Jérusalem, et la pénurie d'eau faisaient des approches de la ville une zone périlleuse pour les assaillants.

L'une des voies importantes de communication traversait Jérusalem en direction nord-sud. Au nord de la ville, elle passait par Sichem, Samarie et rejoignait finalement la grand-route venant de Damas qui passait par la mer de Galilée en direction de la route, très fréquentée, du littoral. Au sud de Jérusalem, la route dorsale passait par Bethléhem, Hébron et, plus au sud, Beer-Schéba. Elle s'enfonçait ensuite dans le désert, traversait la péninsule du Sinaï et entrait en Egypte. Une autre importante route des caravanes partait de la mer Rouge en direction de Beer-Schéba. C'est ainsi que la route dorsale reliait Jérusalem à l'Egypte et au port de Etsjon-Guéber, situé sur la mer Rouge, au sud, et à la route des caravanes passant par Damas en direction de la Mésopotamie, au nord.

Jérusalem était protégée naturellement de tous côtés à l'exception d'un seul, le côté nord, aussi la prise de la ville était-elle une entreprise peu aisée. Les armées ennemies l'attaquaient généralement par le nord. La vallée du Cédron longe la partie orientale de la ville, se dirige vers le sud et s'enfonce dans le désert de Judée. A l'ouest, la vallée de Hinnom longe la ville puis, décrivant une courbe au sud, rejoint la vallée du Cédron. Ces ravins profonds servaient de protection naturelle à la ville qui était en outre située dans une région montagneuse, où une armée pouvait difficilement pénétrer. Aujourd'hui, les ravins sont moins profonds qu'ils ne l'étaient autrefois à cause des éboulis tombés de la ville au cours des siècles.

Au cours de sa longue histoire, Jérusalem a été assiégée à maintes reprises et détruite plus d'une fois, mais il n'est rapporté nulle part que ses habitants aient jamais souffert du manque d'eau. Des citernes construites dans les tours, plusieurs réservoirs et la source de Guihon dans la vallée du Cédron approvisionnaient la ville en eau. Au début de l'histoire de la capitale, les habitants creusèrent dans le roc un tunnel qui descendait vers un puits d'une dizaine de mètres, par lequel ils puisaient de l'eau dans un bassin; cette eau provenait de la source; c'est ainsi que l'approvisionnement en eau de la ville était assuré.

Jéhovah Dieu ayant choisi Jérusalem pour y établir le siège de sa théocratie typique et y construire son temple, la ville fut sans égale dans l'histoire humaine. Aujourd'hui, elle n'a plus la faveur de Jéhovah; ses habitants ayant rejeté et tué son Fils, Jéhovah l'a abandonnée (Mat. 23:37,38). Quoiqu'elle soit célèbre par son ancienneté et son histoire, unique entre toutes, et quoique ses habitants aient la faculté, individuellement, de servir le vrai Dieu, elle n'a plus l'insigne faveur d'être le lieu que Jéhovah a choisi pour y faire résider son nom.

● Selon Exode 12:37, il y avait 600 000 Israélites, hommes de pied, qui sortirent d'Egypte, sans les enfants. Puisque 600 000 adultes mâles impliquent une population totale d'environ deux millions d'habitants, comment pouvait-il n'y avoir que 22 273 premiers-nés mâles, comme on le voit dans Nombres 3:43? Devons-nous en déduire que les familles étaient anormalement nombreuses? — A. R., Panama.

Au sujet des premiers-nés, il nous est dit: "Tous les premiers-nés mâles, dont on fit le dénombrement, en comptant les noms, depuis l'âge d'un mois et au-dessus, furent vingt-deux mille deux cent soixante-treize." (Nomb. 3:43). A première vue, il pourrait sembler qu'il y ait là une contradiction entre ce passage et le reste du récit, car chaque famille comprendrait ainsi quatre-vingt-dix membres, si on comptait un premier-né mâle par famille. Toutefois, il est raisonnable d'admettre qu'il y avait autant de filles premières-nées que de garçons. Cela diminue donc de moitié la grandeur des familles, qui comprendraient alors environ quarante-cinq membres chacune.

En second lieu, n'y avait-il pas des premiers-nés mâles qui eux-mêmes étaient des pères de famille? Le nombre de 600 000 Israélites, hommes de pied, (à l'exclusion des Lévites) comprenait ceux qui avaient "vingt ans et au-dessus". Rappelons-nous aussi que la dixième plaie qui frappa l'Egypte ne tua pas Pharaon, qui était sans doute lui-même un premier-né, mais elle tua son fils qui n'était pas majeur. Le nombre des premiers-nés mâles en Israël était donc bien supérieur à 22 273, mais ces premiers-nés n'étaient pas tous compris dans le chiffre indiqué dans Nombres 3:43, puisque ce dernier ne se rapporte qu'aux premiers-nés mineurs. Il ne concernait ni les pères, ni les grands-pères, ni les arrière-grands-pères premiers-nés. Puisqu'il est raisonnable de dire que trois générations environ étaient en vie à une même époque, le nombre des membres par famille est encore diminué de ce fait. Néanmoins des familles de ce genre peuvent encore paraître très grandes, mais n'oublions pas que Jacob eut treize enfants de deux femmes et de deux concubines. Notre attention est ainsi attirée sur un autre fait: Les Israélites pratiquaient la polygamie et le concubinage, et seul le premier-né du père, et non celui de la mère, était considéré comme le premier-né de la famille. C'est ainsi que, dans le cas de Jacob, chacune de ses femmes et de ses concubines eut un premier-né, mais Jacob n'eut qu'un fils premier-né, Ruben. — Gen. 49:3.

A quoi attribuer le grand nombre de femmes et de concubines? D'abord, le récit biblique nous dit qu'à l'époque où les fils de Jacob, Siméon et Lévi, prirent sur eux, arbitrairement, de venger l'honneur de leur sœur Dina, ils tuèrent tous les mâles de la ville de Sichem mais emmenèrent comme butin les femmes et les enfants, les femmes servant sans doute à la fois de servantes ou d'esclaves et de concubines. En outre, il se peut qu'en Israël il y eut plus de femmes que d'hommes, comme c'est le cas actuellement dans certains pays où le nombre des femmes dépasse celui des hommes. Sous le régime de la polygamie, ces femmes avaient un mari et une famille. — Gen. 34:29.

On comprend mieux la raison de la grandeur des familles quand on considère comment Jéhovah Dieu bénit son peuple: "Les enfants d'Israël furent féconds et multiplièrent; ils devinrent nombreux et très puissants, et le pays en fut rempli." "Tes pères descendirent en Egypte au nombre de soixante-dix personnes, et maintenant Jéhovah, ton Dieu, a fait de toi une multitude comme les étoiles du ciel." (Ex. 1:7; Deut. 10:22, *AC*). Grâce à la bénédiction de Jéhovah, les Israélites se multiplièrent si rapidement que le roi d'Egypte s'en alarma. Nous voyons donc qu'il n'y a aucune contradiction entre le chiffre avancé de deux millions d'Israélites et celui de 22 273 premiers-nés mâles.

● D'après Genèse 8:22, devons-nous comprendre que les saisons telles que nous les connaissons actuellement, avec leurs conditions extrêmes, existeront dans le monde nouveau? — E. E., Etats-Unis.

Nous lisons dans Genèse 8:22 que Jéhovah dit en son cœur: "Tant que la terre subsistera, les semailles et la moisson, le froid et

la chaleur, l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseront point." Il y a quelques années, un chercheur posa un problème à ce propos, en disant:

"Ma question concerne la déclaration faite dans Genèse 8:22: Tant que la terre subsistera, l'hiver ne cessera point. Or, nous savons que l'hiver est une saison rude. Les rues sont couvertes de neige et de verglas, les voitures dérapent, des accidents se produisent, les gens tombent sur le sol glissant, ils ont les pieds trempés et s'enrhument; l'hiver n'est certainement pas une saison agréable. Considéreriez-vous cela comme des conditions de vie parfaites? Affirmeriez-vous que ce serait vivre comme dans un paradis?"

Ces sentiments sont bien compréhensibles. Pourtant, même aujourd'hui, l'hiver est-il toujours aussi désagréable qu'on le prétend? Cela dépend du point de vue où l'on se place. Quel plaisir de voir tomber les flocons de neige! Silencieusement, les collines, les arbres, les champs, et même les rues des villes, se couvrent d'une neige moelleuse et blanche. Quelle joie de contempler un si beau spectacle! Beaucoup de gens découvrent les beautés de la saison hivernale à proximité de chez eux, s'ils habitent une région qui offre cette possibilité. Bien entendu, on peut équiper convenablement les voitures pour rouler en dépit des conditions difficiles ou bien les laisser au garage tant que les routes sont glissantes. Les personnes qui se vêtent chaudement, sont à l'aise et n'ont pas les pieds mouillés. L'imperfection humaine se manifeste à tout moment de l'année; c'est ainsi que, par temps de gel ou de neige, certains tomberont et d'autres s'enrhumeront. Mais, même aujourd'hui, dans les conditions actuelles, l'hiver peut être une saison très agréable dans les régions où il pare la terre d'un manteau blanc. Bien entendu, il y a des contrées où les hommes ignorent ce que sont la neige et la glace ainsi que les conditions particulières à l'hiver.

La déclaration de Genèse 8:22 doit, bien sûr, être considérée conjointement avec les autres promesses relatives aux conditions parfaites qui régneront sous le Royaume de Dieu. Ce que Jéhovah voulait dire, dans Genèse 8:22, c'était que les conditions climatiques qui prévalaient uniformément sur toute la terre avant le déluge, n'existeraient plus, Pourquoi? Parce que l'immense voûte d'eau qui permettait ce climat uniforme était tombée, et les saisons décrites dans ce passage s'étaient ainsi formées. Toutefois, de même que Dieu produisit, par le déluge de l'époque de Noé, des bouleversements subits dans les conditions de vie sur la terre, qui sont à l'origine des chaleurs et des froids extrêmes que nous connaissons, de même à Harmaguédon, et avec l'introduction de son Royaume messianique, Dieu peut provoquer des changements brusques qui rendront plus agréables les conditions pénibles de l'hiver ou les inconvénients des autres saisons.

Cela se fera-t-il grâce à la restauration de la voûte d'eau? Le Créateur suspendra-t-il de nouveau cette voûte dans l'espace, afin de créer sur la terre des conditions identiques à celles qui existent à l'intérieur d'une serre, et de faire régner la même température sur tout le globe? La Bible ne nous dit rien à ce sujet, étant donné que la formation de la voûte d'eau antédiluvienne faisait partie des œuvres créatrices de Dieu pendant l'un de ses jours de la création avant qu'il ne se repose le septième jour. Son jour de repos se prolongera encore pendant mille ans ou plus. Il suffit de dire que Jéhovah Dieu, qui sait déjà ce qu'il fera, accomplira les choses à la perfection. Les conditions qu'il fera régner par son Roi Jésus-Christ seront les plus désirables, les plus agréables. Ce changement, qui amènera la disparition des désavantages des saisons, s'adaptera harmonieusement avec la restauration du paradis de Dieu et la suppression de la mort, des cris, des douleurs, des maladies et des larmes. — Apoc. 21:4; Deut. 32:4.

• Pourquoi, dans Exode 20:13, la *Traduction du monde nouveau* dit-elle: "Tu n'assassineras point" tandis que d'autres traductions emploient le mot "tueras", comme la version *Segond* par exemple, où nous lisons: "Tu ne tueras point"? — D. T., Etats-Unis.

Un certain nombre de traductions emploient le mot "tueras" dans Exode 20:13, entre autres, celles de *Jérusalem,* de *Liénart,* de *Lausanne,* de *Darby* et la version *Synodale.* Toutefois, la *Traduction du monde nouveau* emploie le mot "assassineras" au lieu de "tueras" parce que, dans ce passage, le mot hébreu est *ratsach,* qui signifie, selon la *Young's Exhaustive Concordance,* "assassiner, transpercer". A propos de ce même mot hébreu, le dictionnaire des mots hébreux de Strong déclare: *"ratsach,* rac. primit., exact.

*briser* en morceaux, c'est-à-dire, tuer (un être humain) plus particulièrement *assassiner.*" Assassiner signifie: "tuer (un être humain) illégalement et avec préméditation ou volontairement, délibérément, et illégalement." — *Third New International Dictionary* de Webster.

Sous ses diverses formes, le mot *ratsach* se rencontre environ quarante fois dans les Ecritures hébraïques. Il se rapporte invariablement à la prise d'une vie humaine bien que le meurtre ne soit pas toujours injuste ou illégal. Par conséquent, qu'est-ce qui devrait déterminer la traduction du mot par "tueras (mettras à mort)" ou par "assassineras"? Le choix du mot doit être fondé sur le contexte et grâce à la lumière que le reste de la Parole de Dieu donne sur la question. Sous ce rapport, il faut noter que même la *version du roi Jacques* et celle de *Segond* rendent parfois ce mot hébreu par "assassiner" ou "assassin". Par exemple, "ils égorgent la veuve et l'étranger, ils assassinent les orphelins". "L'assassin se lève au point du jour, tue le pauvre et l'indigent." (Ps. 94:6; Job 24:14, *Sg*). D'autre part, la *version du roi Jacques* et celle de *Darby* distinguent entre assassinat ou meurtre et homicide accidentel, dans Nombres 35:6–31; elles font cette distinction en tenant compte du contexte; pourtant, le mot hébreu, dans ce passage, est encore *ratsach:* "Et ce seront pour vous des villes de refuge de devant le vengeur, afin que l'homicide *(ratsach)* ne meure point." "Et s'il l'a frappée avec un instrument de fer, et qu'elle meure, il est meurtrier: le meurtrier *(ratsach)* sera certainement mis à mort." — Nomb. 35:12, 16, *Da.*

A la lumière du reste de la Parole de Dieu, il est évident que le passage d'Exode 20:13 n'interdit pas tout meurtre car les Israélites reçurent de Dieu l'autorisation, et même l'ordre de mettre à mort les assassins, les adorateurs d'idoles, les transgresseurs du sabbat, etc. L'exécution d'un assassin n'était donc pas illégale aux yeux de Dieu et ne pouvait donc pas être considérée comme un "assassinat"; cet acte ne violait pas le commandement contenu dans Exode 20:13 (Gen. 9:6). Pareillement, les païens, adorateurs des démons, qui habitaient le pays que Jéhovah avait promis de donner à son peuple, tombèrent sous le coup du jugement d'exécution de Jéhovah, à cause de leurs péchés, et Dieu se servit de son peuple, les Israélites, pour exécuter ce jugement. L'obéissance des Israélites à cet ordre ne violait donc pas le commandement divin donné dans Exode 20:13 *(NW)* et ne pouvait être jugée comme un assassinat.

A proprement parler, c'est le meurtre (massacre) illégal d'un homme, l'assassinat, que Dieu interdit. C'est donc avec de solides raisons scripturales que, non seulement la *Traduction du monde nouveau,* mais encore les versions de Robert Young, de James Moffatt, de Knox, de *Soncino* et *An American Translation* rendent *ratsach* dans Exode 20:13 par "assassinat"; celle de *Crampon* (révisée par Bonsirven) emploie "meurtre".

## UNE VISITE CHEZ LES MORTS

Des touristes qui visitèrent, en 1962, la chapelle de Kudowa Czermna en Pologne, y vécurent quelques minutes effrayantes. Cette chapelle est célèbre pour les nombreux crânes qui y sont conservés. Tandis que le guide, Richard Makowski, expliquait aux visiteurs l'histoire de la chapelle, des milliers de crânes (des victimes de la peste et de la guerre de Trente ans) se décrochèrent des murs et tombèrent sur les touristes épouvantés. Il y eut de l'affolement, mais peu de blessés graves. Un des murs du bâtiment, déjeté, décelait le besoin urgent de réparations. Toutefois, vu la saison touristique, la chapelle resta ouverte au public et les travaux de réparation furent ajournés. Les crânes, eux, n'attendirent pas et tombèrent par terre. En 1772, un prêtre de Kudowa Czermna érigea cette Chapelle des crânes, véritable maison des morts. Il rassembla les crânes et les os des victimes de la guerre de Trente ans et de la peste, éparpillés dans les champs de Klodyn en Pologne, et les plaça ensuite dans la chapelle. Il y a d'autres chapelles de ce genre — de vrais lieux de réunion de crânes humains — dans le voisinage de Klody, ainsi qu'à Rome et à Prague, en Tchécoslovaquie. — *Express Wieczorny,* 2 septembre 1962.

# COMMUNICATIONS

## LE MINISTERE

Il en est qui chantent l'amour mais ne le pratiquent pas parce qu'ils ne savent pas ce que c'est le véritable amour. Pour eux, l'amour n'est pas le sacrifice de soi mais la satisfaction des sens (I Jean 3:18). Le vrai amour nous porte à aider nos semblables et à leur faire du bien. Jésus souligna l'importance pour ses disciples de renoncer à soi-même. Le vrai amour et le véritable service de Dieu nous poussent à aider autrui à reconnaître Dieu et son dessein. A cette fin les témoins de Jéhovah offriront en septembre le livre *"Que Dieu soit reconnu pour vrai"* ou *C'est ici la vie éternelle* et trois brochures quelconques (contr. vol. pour la Suisse 3 francs). Désirez-vous y participer? Si oui, mettez-vous en contact avec la Salle du Royaume de votre résidence ou écrivez à notre bureau.

## TEXTES QUOTIDIENS POUR OCTOBRE

**16** Tes préceptes font mes délices, ce sont mes conseillers. — Ps. 119:24. wF 15/12/63 6-8a

**17** Chantez à Jéhovah, bénissez son nom. — Ps. 96:2, AC. wF 15/11/63 7, 8a

**18** Il suffit que le disciple devienne comme son enseignant, et l'esclave comme son maître. — Mat. 10:25, MN. wF 1/2/64 10a

**19** Je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'ils soient eux aussi sanctifiés au moyen de la vérité. — Jean 17:19, MN. wF 15/2/64 21

**20** J'aperçus (...) une bête sauvage de couleur écarlate, qui était pleine de noms blasphématoires. — Rév. 17:3, MN. wF 15/3/64 41b

**21** Les yeux de Jéhovah sont en tout lieu, observant les méchants et les bons. — Prov. 15:3, AC. wF 1/12/63 19

**22** Après ces choses, je vis, et voici, une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toutes nations, et de toutes tribus, et de tous peuples, et de toutes langues, se tenant devant le trône. — Rév. 7:9, MN. wF 15/1/64 58

**23** Je vous déclare la bonne nouvelle d'une grande joie qu'aura tout le peuple (...) et il avait un évangile éternel à déclarer comme bonne nouvelle. — Luc 2:10; Rév. 14:6, MN. wF 15/2/64 8

**24** Le fruit de l'esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la longanimité, la bienveillance, la bonté, la foi, la douceur, la maîtrise de soi. — Gal. 5:22, 23, MN. wF 15/9/63 16a

**25** En ses jours le juste fleurira, et la paix sera grande jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de lune. Il dominera d'une mer à l'autre, et du fleuve aux extrémités de la terre. — Ps. 72:7, 8. wF 15/5/63 9, 10a

**26** [Gardez-vous] exempts des choses (...) étouffées et de la fornication. — Actes 15:29, MN. wF 1/6/63 8, 9

**27** Comment es-tu tombé du ciel, astre brillant, fils de l'aurore? Comment es-tu jeté à terre, toi qui renversais toutes les nations? — Is. 14:12, Li. wF 1/5/64 11, 12a

**28** Soyez soumis les uns aux autres dans la crainte de Christ. — Eph. 5:21, MN. wF 15/6/63 35-37

**29** Paul discourait devant eux, car il devait partir le lendemain (...) et après avoir conversé (...), jusqu'à l'aube, il finit par partir. — Actes 20:7, 11, MN. wF 1/2/64 21a

**30** Jéhovah m'a oint pour (...) publier (...) un jour de vengeance de notre Dieu. — Is. 61:1, 2, AC. wF 15/1/64 53, 54

**31** Jésus lui répliqua: "Il est écrit." — Luc 4:4, MN. wF 15/2/64 6a

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de "La Tour de Garde" désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un "a", le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un "b" signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

## ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

11 octobre: Utilisons notre vie pour servir Jéhovah. Page 552.

18 octobre: Servons Dieu poussés par le bon mobile. Page 558.